


n° 107 • troisième trimestre 2015

# SYMBIOSES

107

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)



L'animal  
pour  
éduquer ?

S'ouvrir à une certaine  
flexibilité relationnelle

p.6

Éveiller au respect de l'animal

p.12

Rendez-vous sauvages

p.16

éditorial

■ -15 % !?

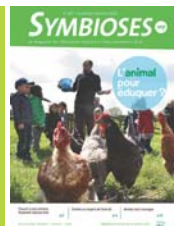
infos en bref

p.3

p.4

# DOSSIER

## L'animal pour éduquer ?



**matière à réflexion**

- \* S'ouvrir à une certaine flexibilité relationnelle p.6
- \* Observer à pas légers p.8
- \* Un animal en classe... la bonne idée? p.9

**expérience**

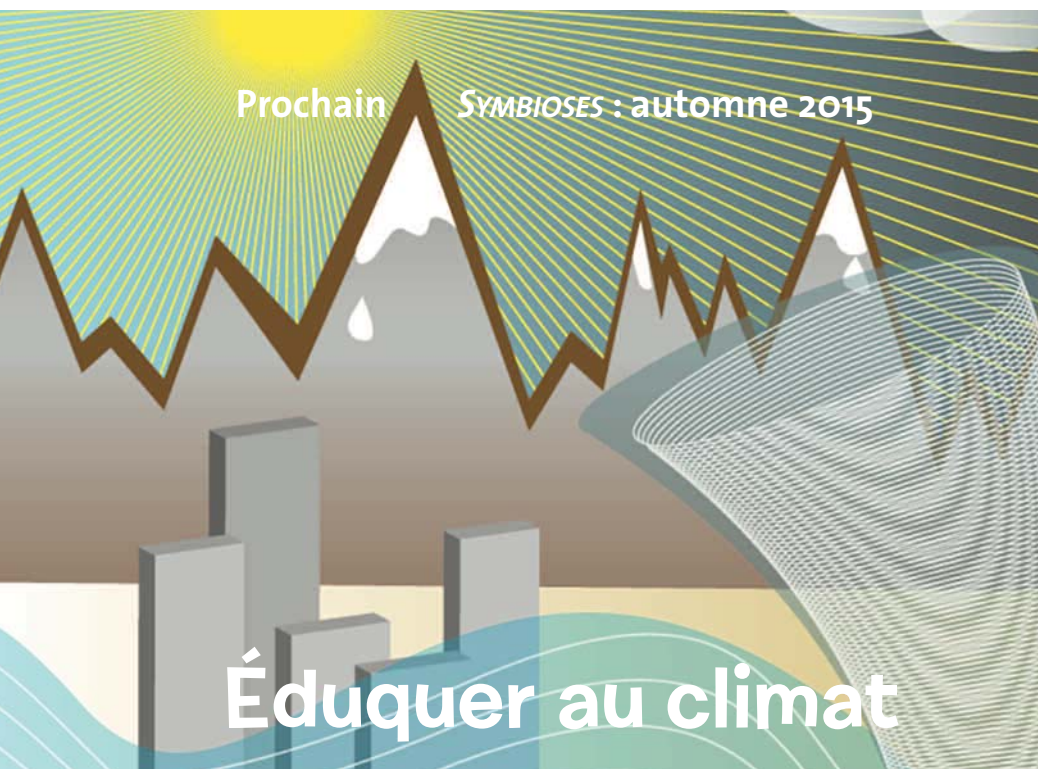
- \* A l'école des animaux p.10
- \* Butineuses éducatrices pour élèves apiculteurs p.11

- \* Éveiller au respect de l'animal p.12
- \* A la rencontre des animaux de la ferme p.13
- \* Confiance et autonomie / L'animal médiateur / Un nouveau départ p.14
- \* Rendez-vous sauvages p.16
- \* Plus qu'un abattoir à Bruxelles / Des poules en ville p.17
- outils** p.18
- adresses utiles** p.20

lu & vu  
agenda

p.22

p.24



SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé et emballé sous film biologique.

SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi de la Région wallonne ainsi que du service d'Éducation permanente de la Fédération Wallonie - Bruxelles.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce au soutien des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.

Réseau d'Information et de Diffusion en éducation à l'environnement association sans but lucratif

Symbioses est édité par l'asbl Réseau IDée. Celle-ci a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, SYMBIOSES s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à SYMBIOSES en échange de la cotisation de membre adhérent (12 € - pour l'étranger 18 €), à verser au compte BE98 0012 1241 2393 du Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles

**Soutenez-nous !**

En faisant un don au Réseau IDée, vous soutenez le déploiement de l'ErE dans nos systèmes éducatifs. Il vous suffit de verser le montant souhaité, ou d'effectuer un ordre permanent, sur notre compte BE62 5230 4457 9861, en précisant en communication « don + vos coordonnées ». Déductible fiscalement à partir de 40 euros.

Diffusion et éditeur responsable :

Réseau IDée asbl  
Jean-Michel Lex  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles  
T : 02 286 95 70  
F : 02 286 95 79  
symbioses@reseau-idee.be  
www.reseau-idee.be

Rédaction :

- Christophe DUBOIS, rédacteur en chef
- Joëlle VAN DEN BERG, directrice de publication
- Céline TERET, journaliste

Ont également collaboré à ce numéro :

- Marie BOGAERTS ● César CARROCERA GIGANTO
- Hélène COLON ● Sandrine HALLET ● Dominique WILLEMSSENS ●

Mise en page :

- César CARROCERA GIGANTO

Photo de couverture :

- Céline TERET

Impression :

- VAN RUYTS

www.symbioses.be

# -15% !?

**T**ouché par les mesures d'austérité, le secteur environnemental, aux côtés d'autres secteurs du non-marchand, comme le social et la santé, est fragilisé par des diminutions (de 15 % et plus) de ses subsides avec pour conséquences directes la réduction et la précarisation de l'emploi (qui représente 85% des charges). En perspectives : la diminution des services en nombre et en qualité.

Le Réseau IDée, fédérant les associations d'Éducation relative à l'Environnement, s'inquiète. La gestion de la misère des finances publiques sacrifierait-elle l'éducation, l'environnement, la solidarité... le futur ? Le marchand aurait-il gagné la bataille de civilisation contre le non-marchand ? N'y aurait-il pas à s'interroger sur « la richesse »<sup>1</sup> et sur la distribution de celle-ci?

Joëlle VAN DEN BERG

<sup>1</sup> Comme le soulignait l'Editorial du *SYMBIOSES* n°104, selon le Global Wealth Report d'Allianz, la Belgique occupe la troisième place du classement des pays les plus riches au monde en terme de patrimoine net par habitant.

### Un potager le long du canal

Les espaces libres deviennent de plus en plus rares dans les villes, alors que paradoxalement des millions de mètres carrés restent en friche en certains endroits. A Bruxelles, le long du canal, du côté de l'avenue du Port, s'installent depuis peu des initiatives libres, participatives et constructives. *Allée du Kaai* est une zone d'action spontanée où toute personne est la bienvenue. Parmi les actions autonomes et temporaires qui s'y développent depuis peu, un potager. Plusieurs citoyens se sont déjà donné rendez-vous pour remplir les bacs en carré, semer ou encore construire des hôtels à insectes. Avis aux amateurs!

Infos : <http://alleedukaai.be>

### Les labels sous la loupe

Ce produit est-il vraiment naturel ? A-t-il réellement été fabriqué dans le respect de l'environnement et des travailleurs ? Face à l'armada marketing de certaines grandes firmes, pas toujours évident de s'y retrouver. Pour aider les consommateurs à poser des choix éclairés lors de leurs achats de produits alimentaires, de textiles, de produits d'entretien ou encore de peintures, l'asbl écoconso lance sa campagne *On ne se fait pas berner ! Les labels sous la loupe*. Elle met en avant les labels auxquels on peut se fier pour une consommation saine, écologique et éthique. Pour ce faire, différents outils sont disponibles : une brochure, des fiches-labels, des fiches-conseils et des animations.

Infos : 081 730 730 - [www.ecoconso.be](http://www.ecoconso.be)

### Ferme ouverte à Haren

Une ferme ouverte plutôt qu'une mégaprison ! Voilà l'ambition défendue par un collectif de citoyens et d'associations (avec le soutien du Réseau IDée) pour l'avenir du terrain du Keelbeek à Haren, Bruxelles. Alors que le gouvernement fédéral prévoit d'y construire la plus grande prison du pays (1.190 places), le collectif, disposant d'un large éventail de compétences et appuyé par des experts, envisage quant à lui un tout autre projet d'avenir pour ce terrain de 18 ha. Conscient de la nécessité vitale de maintenir des terres arables en périphérie de la capitale, le collectif propose en effet la mise en place d'une ferme ouverte organisée autour de cinq axes : le maraîchage biologique et les artisans légumiers ; les céréales et les artisans boulangers ; le petit élevage et les artisans fromagers ; le verger et la participation citoyenne ; l'éducation, la formation, la réinsertion. Une alternative vivante à l'enfermement, c'est mieux, non ?

Infos : [fermeouverte@sdu.collectifs.net](mailto:fermeouverte@sdu.collectifs.net)

### Be Planet

« Soyez vous-même la planète que vous désirez voir advenir », c'est le leitmotiv de la toute nouvelle fondation Be Planet. Créée par la Fédération Inter-Environnement Wallonie (IEW), cette fondation d'utilité publique unique souhaite soutenir et financer la mise en œuvre de projets en faveur de l'environnement portés par des associations et collectifs de citoyens aux quatre coins de Bruxelles et de la Wallonie. Be Planet a l'ambition de soutenir 100 projets d'ici à 2018. Pour multiplier sur le terrain les projets porteurs de solutions, de sens et de changement.

Infos : 081 390 776 - [www.beplanet.be](http://www.beplanet.be)

### Forum de la Transition solidaire

Après de nombreux mois de préparation, Associations21 et ses partenaires, dont le Réseau IDée, étaient fiers d'accueillir plus de 300 « transitionneurs », « mobilisateurs » et « plaidoyeurs » au Forum de la transition solidaire le 1<sup>er</sup> avril, à Charleroi. La journée fut riche d'échanges, de questionnements, de découvertes et d'expérimentations de projets de transition. L'occasion de se rencontrer entre citoyens, associations et porteurs de projets désireux de passer du rêve à l'action, et de réfléchir ensemble à une société plus sobre, plus juste. L'Éducation relative à l'Environnement (ErE) était présente au travers de projets tels que *Tous dehors* ou *Les cahiers du Développement Durable* et d'associations comme Quinoa ou Humus. Découvrez les comptes rendus des ateliers, ainsi que des photos et vidéos de cet événement sur [www.transition21.be](http://www.transition21.be)

### Eduquer au climat

La 21<sup>e</sup> Conférence des Parties (COP21) des Nations Unies sur les changements climatiques se tiendra à Paris du 30 novembre au 13 décembre 2015. En prévision de cet événement, des citoyens se mobilisent pour sensibiliser les responsables politiques à prendre des engagements significatifs et montrer les nombreuses initiatives existantes pour réduire l'impact des changements climatiques. Retrouvez dans l'Agenda de ce *SYMBIOSES* (p. 24) quelques occasions de participer à cette mobilisation citoyenne. Quant à la dimension éducative, le prochain numéro de *SYMBIOSES* « Eduquer au climat » s'y consacrera et paraîtra à la veille de la Conférence.

Faites connaître vos initiatives pédagogiques via [symbioses@reseau-idee.be](mailto:symbioses@reseau-idee.be) ou au 02 286 95 70.



**TOUS ENSEMBLE  
POUR LE CLIMAT**

[cop21.gouv.fr](http://cop21.gouv.fr) #COP21

### Lucie Sauvé Docteure Honoris Causa

Bien connue du secteur de l'éducation relative à l'environnement, la québécoise Lucie Sauvé a été nommée Docteure Honoris Causa de l'Universidad Veracruzana, l'une des grandes universités du Mexique. Professeure à l'Université du Québec à Montréal et directrice du Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE), elle a été récompensée pour « sa trajectoire académique féconde et son importante contribution sociale ». Proche du Réseau IDée (qui réalise votre magazine *SYMBIOSES*), Lucie Sauvé a déjà collaboré à maintes reprises avec notre asbl, lors de publications ou de conférences (réécoutez la dernière en date sur <http://assises-ere.be/4jours/traces>).



# Appels aux écoles pour la rentrée

## ✿ Des animations gratuites soutenues par Bruxelles Environnement

Cette année encore, Bruxelles Environnement propose aux écoles bruxelloises des cycles d'animations sur les thématiques de l'énergie, la prévention des déchets, le bruit et l'alimentation durable pour le fondamental et le secondaire. Quelles que soient vos connaissances ou votre expérience en éducation à l'environnement, ces animations, menées par des animateurs spécialisés mais avec votre participation active, vous aideront à sensibiliser la génération future au respect des ressources naturelles. Ces animations allient acquisition de connaissances et gestes pour la planète.

Infos : Bruxelles Environnement - [www.environnement.brussels](http://www.environnement.brussels) > écoles > animations

## ✿ GoodPlanet Actions

La campagne *GoodPlanet Actions* lance le défi aux écoles belges de passer à l'action en faveur de l'environnement lors de cinq rendez-vous thématiques. Le même jour, tous les participants posent le même geste concret pour changer la tendance : manger local, réduire les déchets, économiser l'énergie, s'engager pour l'eau, donner une place à la nature.

Infos : GoodPlanet Belgium - 02 893 08 08 - [www.goodplanetactions.be](http://www.goodplanetactions.be) - Voir les autres projets proposés aux écoles sur [www.goodplanet.be](http://www.goodplanet.be)

## ✿ Ecoles Pour Demain

L'asbl COREN invite les écoles wallonnes à participer à l'appel à projets *Ecoles Pour Demain* pour mener des actions sur un thème environnemental au choix : cadre de vie, éco-consommation et gestion des déchets, changements climatiques et utilisation rationnelle de l'énergie, gaspillage alimentaire ou gestion de l'eau. Tout au long de l'année scolaire, COREN vous accompagne dans la construction de votre projet. En fin d'année, les écoles ayant abouti recevront le certificat *Ecoles pour Demain* et seront invitées à présenter leurs réalisations au forum des *Ecoles en Développement Durable*. Les meilleurs projets seront primés. Inscription avant le 30 octobre 2015.

Infos : COREN - Lionel Lambert - 02 640 53 23 - [lionellambert@coren.be](mailto:lionellambert@coren.be) - [www.coren.be](http://www.coren.be)

## ✿ Objectif vélos

Vous souhaitez encourager vos élèves à venir à l'école à vélo ? Vous aimeriez mener une réflexion sur le thème de la mobilité dans votre établissement ? Découvrez la méthodologie développée par Pro Velo EDUC. Dans le cadre du projet *Objectif vélos*, créez un groupe de réflexion, définissez un objectif chiffré et menez un plan d'actions sur mesure. Avec le soutien des formateurs de Pro Velo EDUC, accompagnez les enfants et leurs parents dans ce cheminement. A Bruxelles et en Wallonie.

Infos : Pro Velo EDUC - 02 502 73 55 - [www.provelo.org](http://www.provelo.org)

## ✿ Challenge Ecole zéro watt

Cette année encore, les écoles wallonnes, primaires et maternelles, sont invitées à participer au *Challenge Ecole zéro watt* qui vise à rationaliser leur consommation d'électricité avec la participation des élèves. Le challenge se déroulera du 21 octobre 2015 au 21 mars 2016. Le nombre de participants est limité. Pré-inscription au plus vite sur <http://www.sudinfo.be/ecozerowatt>. Les écoles recevront ensuite les consignes pour confirmer leur candidature avant le 18 septembre 2015.

Infos : 04 366 22 68 - [cifful@ulg.ac.be](mailto:cifful@ulg.ac.be) - [www.educ-energie.ulg.ac.be](http://www.educ-energie.ulg.ac.be)

## ✿ Emile, le serpent mobile

La campagne *Emile, le Serpent Mobile* est un défi ludique pour les écoles primaires, qui vise à encourager la pratique du vélo, de la marche à pied, du covoiturage et le recours aux transports en commun sur le chemin de l'école. Le prochain défi se déroulera du 16 septembre au 2 octobre 2015 à l'occasion de la Semaine de la mobilité et sera accompagné par l'asbl Empreintes.

Infos et inscriptions : Empreintes asbl - 081 39 06 60 - [info@empreintesasbl.be](mailto:info@empreintesasbl.be) - [www.emileleserpentmobile.be](http://www.emileleserpentmobile.be)

D'autres appels à projets et concours sur  
[www.reseau-idee.be/  
 appels-et-concours](http://www.reseau-idee.be/appels-et-concours)



© Foire aux Savoir-Faire

## Je(ux) récup' à l'école

Depuis plusieurs années, l'asbl la Foire aux Savoir-Faire s'invite sur les bancs de l'école et crée avec les élèves des espaces de réflexion et d'action autour de la récupération et de la consommation. L'un des derniers projets en date a été mené avec deux classes de 1<sup>er</sup> secondaire de l'Athénée Charles Janssens dans le cadre du cours de Sciences et de Technologie. « *Nous sommes partis avec les élèves d'une réflexion sur leurs besoins collectifs dans l'environnement scolaire, les matériaux nécessaires, le cycle de vie des objets, les personnes ressources, la réalisation d'un projet concret* », explique la Foire aux Savoir-Faire. Les élèves ont planché sur le réaménagement de la cour de récréation, jugée peu accueillante. Dans une dynamique participative, ils ont pensé et conçu de toutes pièces des tables en palettes et des jeux géants en bois de récup'. Ces réalisations ont été présentées fin mai à l'occasion d'un tournoi de jeux géants dans la cour de récréation de l'école.

Infos : Foire aux Savoir-Faire - 0488 97 05 06 - [foire@foiresavoirfaire.org](mailto:foire@foiresavoirfaire.org) - [www.foiresavoirfaire.org](http://www.foiresavoirfaire.org)

Animal sauvage ou domestique, petite ou grande bête, d'ici avec l'animal une relation riche, complexe, diversifiée. Une vivant, du monde... A la croisée entre éducation et bien-être à l'Environnement.

## S'ouvrir à une certaine flexibilité relationnelle

**Vinciane Despret** est philosophe, éthologue et enseigne à l'Université de Liège. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages sur la question animale (*voir outils p19*). Elle nous invite à remettre en cause les évidences que nous véhiculons à propos des animaux et à entrer dans l'univers du « sans mots » avec eux. Elle évoque aussi leur rôle pacificateur des relations humaines et la notion de « bonheur » animal.



© Bertrand Gaudillère

### « L'animal pour éduquer ? », qu'est-ce que cela vous évoque ?

Pour commencer, il me semble important de se questionner sur le mot « animal ». C'est une catégorie qui rassemble beaucoup de monde à part les humains et résume une diversité incroyable. Chaque animal a son style à lui. Un lapin, une poule, un chien n'auront ni la même personnalité ni la même capacité à entrer dans les projets humains. Les chiens ont, par exemple, une extraordinaire faculté de s'articuler aux projets humains en se demandant sans cesse ce qu'on attend d'eux. Alors qu'une poule ne le fera peut-être pas de manière aussi intentionnelle et explicite.

La question de l'intentionnalité des animaux est intéressante. Dans mon domaine de travail et de recherche, j'ai été amenée à étudier ce qu'on appelle la thérapie assistée par l'animal. Toutes les thérapies ont une composante éducative. Dire que l'animal n'est qu'un outil ou une technique thérapeutique n'est pas tout à fait équitable. Les animaux peuvent prendre une part active dans la thérapie et y être volontairement engagés même s'ils n'ont pas nécessairement les mêmes enjeux et les mêmes motifs que nous, humains. Certains animaux sont attentifs et marquent une différence dans la manière de se comporter en fonction de la vulnérabilité des personnes. Certains ont aussi une énorme capacité d'abstention, c'est-à-dire une capacité de ne pas être trop actif, de laisser de l'espace pour qu'il se passe quelque chose. En matière d'éducation, les animaux seraient donc des êtres qui permettent d'apprendre des choses notamment parce qu'ils laissent des espaces ouverts à l'apprenant pour acquérir du savoir.

### Cette éducation assistée par l'animal, est-ce réservé aux enfants ?

Je commencerais par poser la question de ce que l'animal peut apprendre à l'enfant. Et pour y répondre, je citerai Jocelyne Porcher, philosophe et élèveuse, qui dit que le chat de son enfance lui a appris à parler sans mots. Je trouve ça extrêmement joli. Cela revient à dire que les animaux avec lesquels il y a contact affectif, et même sensoriel, peuvent apprendre aux enfants, non pas l'univers du « sans langage », mais le maintien de l'univers du « sans mots ». L'enfant y était, il vient juste d'en sortir, et l'animal l'y remet, mais en ayant l'équipement du langage. Pour moi, il y a un bel apprentissage, celui de ré-ouvrir des possibilités que normalement le langage ferme et de maintenir ces possibilités ouvertes.

En ce qui concerne les adultes, je parlerais d'apprentissage de la flexibilité relationnelle. Le petit d'humain devient humain en focalisant ses relations sur les autres humains et il est, de ce fait, possible qu'il traverse un gros morceau de vie sans rencontrer d'animaux, sans s'y intéresser ou sans avoir de relations avec eux. Néanmoins, il peut garder la possibilité de s'ouvrir à un répertoire d'autres êtres, notamment en entrant en relation avec des êtres très différents de lui, en ayant de l'appétit et de la curiosité pour ces différences et même de l'amour. On aime les animaux parce qu'ils sont à la fois très proches et très différents de nous.

### Pourquoi faire appel aux animaux dans les projets humains ?

Les premières lois de protection des animaux, en France par exemple, sont apparues dans les années 1850. Elles condamnaient la violence à l'égard des animaux parce qu'elle était publique. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si progressivement les abattoirs ont été sortis des villes. Très

# pour éduquer ?

ou d'ailleurs... On l'observe, on le touche, on le mange aussi. L'être humain entretient une relation qui peut être source de nombreux apprentissages mutuels, de l'autre, du monde, questionnons notre rapport à l'animal et sa place essentielle en Éducation relative

clairement, ces projets de lois reposaient sur le fait que cette violence rendait les gens violents entre eux. A l'heure actuelle, on reconnaît aux animaux un rôle pacificateur des relations humaines. On a, par exemple, constaté que le fait d'avoir des animaux dans les transports en commun, contrairement à ce qu'on pourrait penser, installait une ambiance plus paisible. L'animal désamorce l'agressivité, ne fut-ce que par la curiosité qu'il suscite. A Lyon, en France, des études ont aussi montré que le sentiment de sécurité des gens qui avaient un chien était meilleur que celui de ceux qui n'en ont pas. Non pas qu'ils aient tous un grand chien de sécurité, mais bien que les gens qui ont un chien soient obligés de sortir de chez eux et qu'ils voient la ville telle qu'elle est et pas telle qu'ils la fantasment. Aussi, le nombre de personnes dans les rues augmente et par conséquent, la sécurité de la ville aussi.

Des projets menés avec des chiens dans des prisons, par exemple, montrent combien l'animal a véritablement un rôle éducatif. Il permet à une personne de devenir autre, d'acquérir de nouvelles compétences et de se transformer en bon dresseur de chien.

Autre exemple, la présence des animaux dans les maisons de retraite. C'est une façon de garder le contact avec la vie extérieure, quelque chose de l'ordre du vivant, du non discipliné. C'est peut-être d'ailleurs ça qui nous plaît dans le contact avec les animaux et la nature, nous qui évoluons dans des environnements hyper organisés et contrôlés (école, travail...). Les animaux seraient alors ce point de jonction entre docilité et non-docilité.

**On parle souvent de « bien-être » animal. Vous allez plus loin en utilisant le terme de « bonheur » animal. De quoi s'agit-il ?**

La notion de bien-être animal a été introduite dans le but de diminuer la souffrance des animaux. Actuellement, plus personne ne la remet vraiment en question mais à l'époque, on était taxé de sentimentaliste ou d'anthropomorphe si on s'y intéressait. Aujourd'hui, les scientifiques parlent d'émotions positives pour évoquer le bonheur chez les animaux. Le moment où l'agriculteur lâche ses vaches en prairie après l'hiver, les cochons qui aiment fouiller et jouer à cache-cache avec des objets... tout cela fait partie des choses qui les rendent heureux. Ces émotions ne seront pas les mêmes pour tous les animaux ni pour nous. Aussi, poser cette question dans un cadre éducatif peut se révéler très intéressant. Cela permet à la fois de poser la question de ce qui fait le bonheur pour nous et de se rendre compte qu'il n'est pas le même pour chacun d'entre nous. On peut aussi interroger le fait qu'un lapin s'ennuie ou pas. Mais qu'est-ce que l'ennui ? Pourquoi on s'ennuie ?

Propos recueillis par Hélène COLON

## Hommes et animaux, toute une histoire

La domestication des animaux par les hommes remonterait à plus de 12.000 ans. De chasseurs-cueilleurs, les hommes se sédentarisent et développent l'élevage. Cela transforme profondément leurs rapports aux animaux. « *Seules les cultures ayant domestiqué des animaux défendent la thèse de leur infériorité par rapport à l'homme. (...) Les peuples de chasseurs-cueilleurs considèrent les animaux comme des égaux, voire des supérieurs, différents de nous, mais capables de pensées et de sentiments analogues aux nôtres.* »<sup>1</sup>

Jusqu'à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, en Belgique, l'idée de « l'animal-machine »<sup>2</sup>, propriété d'un maître, est omniprésente. Les actes de maltraitance publique envers les animaux sont progressivement sanctionnés. Pendant la guerre 1914-1918, les chiens de trait partagent le sort des hommes dans les tranchées et deviennent leurs animaux de compagnie. Les premiers refuges font leur apparition et, en 1929, est votée la première loi de protection animale : l'animal peut souffrir, il a droit à la pitié humaine. Les décennies suivantes apportent à la loi la suppression du caractère « excessif » des mauvais traitements ou encore l'interdiction de la traction canine<sup>3</sup>. La question des droits des animaux fait alors débat sous l'impulsion de penseurs humanistes.

Aujourd'hui, c'est toujours la loi de 1986 qui régit le sort des animaux en Belgique. « *Cette loi vise à réprimer les actes de cruauté humaine et à améliorer activement le bien-être animal. Mais elle ne fait nulle part mention de manière explicite de droits des animaux* »<sup>4</sup>. Récemment, certains pays ont fait évoluer leur législation en faveur des animaux. La France, par exemple, reconnaît désormais l'animal comme un « être sensible » dans son code civil et l'Inde a attribué le statut de « personne non-humaine » aux dauphins, interdisant ainsi leur captivité. Mais le chemin est encore long. Nos sociétés industrialisées chouchoutent leurs animaux de compagnie alors que les animaux d'élevage naissent, vivent et meurent dans l'indifférence et de façon cachée. « *Nous vivons dans un monde essentiellement interdépendant, où le sort de chaque être, quel qu'il soit, est intimement lié à celui des autres.* »<sup>5</sup>

Hélène COLON

<sup>1</sup> « Plaidoyer pour les animaux », M. Ricard, éd. Allary citant James Serpell, professeur d'éthique animale à l'université de Pennsylvanie, Etats-Unis. (voir outils p 19)

<sup>2</sup> Théorie avancée par Descartes au 17<sup>ème</sup> siècle qui affirmait que l'animal était une machine qui ne ressentait rien. Cette théorie a influencé de nombreux scientifiques pendant plusieurs siècles. Source: « Respecter les animaux à petits pas », F. Pinaud et A-L. Combeaud, éd. Actes sud junior (voir outils p 19).

<sup>3</sup> [www.la-croix-bleue.be](http://www.la-croix-bleue.be) > historique

<sup>4</sup> <http://www.gaia.be/fr/droits-des-animaux-et-etique-position-gaia>

<sup>5</sup> « Plaidoyer pour les animaux », M. Ricard, éd. Allary.

# Observer à pas légers

Rencontre avec Paul Gailly, directeur du service éducatif de Natagora, association de protection de la nature qui prône l'observation des animaux dans leur milieu naturel... sans les déranger.



## Faut-il privilégier le contact direct ou lointain avec l'animal ?

L'être humain a un besoin vital de contact de qualité avec du vivant humain, d'une part, et du vivant non humain, donc les animaux et les végétaux, d'autre part. La qualité du contact garantit notre santé physique et mentale. Le contact physique est important, notamment dans le développement de l'enfant. Mais vouloir toucher l'animal amène une question : est-ce que l'animal apprécie le contact ? Respecter l'animal passe par l'effort de connaître son mode de vie. Parmi les animaux domestiques, le chien et certains rongeurs aiment être caressés ; le poisson rouge, non. Notre rapport à l'animal sauvage sera plus complexe...

## L'être humain pour éduquer l'animal ou l'animal pour éduquer l'être humain ?

Cela marche dans les deux sens, en fonction de l'animal. Il est nécessaire d'éduquer certains animaux domestiques (chien, cheval...), sinon la vie ensemble n'est pas possible. Cette relation oblige l'être humain à changer de regard, à se mettre dans un autre mode de communication s'il veut se faire comprendre de son animal. Cet échange « grandit » notre perception du monde en nous ouvrant à la différence. C'est là que l'animal commence à éduquer l'être humain... Avec l'animal sauvage, l'être humain apprendra à se fondre dans le milieu et à établir cette connivence si stimulante avec un être vivant sans le perturber. Cette relation nécessite d'aiguiser son regard et d'apprendre la patience, le respect et l'humilité.

## Observer l'animal sauvage, dans son milieu naturel ou en captivité ?

Les petites bestioles ne se sentent pas en captivité si elles sont placées dans un endroit qui correspond à leur milieu naturel habituel. Il est alors possible de les observer en « captivité ». Cette démarche est aussi source de nombreux apprentissages. Par exemple, les poissons exotiques en classe ont peu d'intérêt pédagogique. Récupérons donc l'aquarium et créons un mini écosystème en allant chercher dans la mare des végétaux et animaux... Observations passionnantes garanties ! Et quand l'année se termine, on remet tout ce petit monde où on l'avait trouvé. Et pourquoi ne pas observer la petite araignée tolérée dans un coin de la classe ? Elle nous pose une nouvelle question : à quelle distance la nature, l'animal sauvage, peuvent-elles se rapprocher de mon espace de vie ? Une proximité qui réglera certaines phobies ?

Le chevreuil ou l'oiseau, quant à eux, restent des animaux lointains mais dont on peut s'approcher discrètement. Immobilisons-nous dans le rythme de la forêt et, après quelques instants, les animaux se remettent en mouvement, vivent autour de nous. Ce sont de très beaux moments, souvent fugaces. Approcher l'animal sauvage ou établir une relation profonde avec l'animal domestique est un investissement qui rapporte beaucoup en termes d'humanité...

## Les parcs zoologiques ont-ils un intérêt pédagogique ?

Pourquoi emmène-t-on un groupe d'enfants ou de jeunes là-bas ? Pour passer un bon moment, apprendre à mieux se connaître ? Pourquoi pas, mais là, on n'est plus dans le rapport à l'animal. Pour aller voir les éléphants, les girafes ? Ces animaux sont totalement déconnectés de leur milieu naturel : c'est de la fausse nature. Et de superbes documentaires montrent, bien mieux que dans un zoo, ces animaux fonctionner « pour de vrai », et nous interpellent sur la diversité de la vie.

L'enseignant ou le pédagogue doit donc avoir des objectifs clairs : émerveiller par l'énormité d'un éléphant, l'immensité d'une girafe ou même épouvanter avec le serpent, l'araignée. L'important est de ne pas laisser ces émotions en friche mais de s'en servir pour mettre l'enfant en réflexion et en action, par exemple, en soutenant un projet ou une association.

## En tant que pédagogue, comment faire découvrir les animaux sauvages d'ici ?

Contrairement à la nature exubérante de contrées exotiques, la nôtre est plutôt discrète. Pourtant, si on consent l'effort de s'y intéresser, nos animaux sont vraiment passionnants. C'est vrai, dans le petit bois derrière l'école, il n'y a pas d'étiquettes explicatives comme au zoo et les observations sont souvent imprévisibles. Il est impossible de connaître toute la nature et le pédagogue devra pouvoir remplacer l'inconfort de l'ignorance par le plaisir de pouvoir dire : « *Je ne sais pas, mais ce n'est pas grave, on va trouver l'information ensemble* ». Mais s'il est utile, d'un point de vue pédagogique, d'interagir avec l'animal sauvage pour mieux comprendre son fonctionnement, mais aussi le nôtre, il nous faudra toujours veiller à être subtils et respectueux pour ne pas le perturber.

Propos recueillis par Céline TERET



# Un animal en classe... la bonne idée ?



Un lapin en classe, des poules dans la cour de récré... Autant de projets qui offrent des opportunités pédagogiques et relationnelles. Pour autant que l'on respecte le bien-être de l'animal et que l'on saisisse toutes les occasions pour observer, s'interroger, s'intéresser et qu'ainsi, d'objet pédagogique l'animal devienne partenaire.

**D**e nombreuses études prouvent que le contact avec l'animal est essentiel pour le développement de l'enfant. « L'enfant entretient avec l'animal une relation privilégiée où transparaissent ses besoins profonds, écrit l'asbl Les Amis des Animaux<sup>1</sup>. Besoins affectifs, de communiquer, d'imaginer et de rêver, (...) mais aussi de s'ouvrir à la nature dont il est de plus en plus privé. (...) On a pu observer que l'animal en classe suscitait un regain d'intérêt pour l'école, qu'il est un instrument et un lieu de découvertes pour l'acquisition de connaissances nouvelles, qu'il améliorerait les relations interpersonnelles, créait une meilleure ambiance et dynamisait davantage le groupe. (...) Il confronte les élèves aux différentes étapes du cycle de la vie : reproduction, naissance, allaitement, prédation, maladie et mort. »

Selon Vinciane Despret, philosophe, éthologue et professeure à l'Université de Liège, « certains animaux savent tout à fait ce qu'ils veulent. S'ils ont la marge de manœuvre pour le faire savoir, ce peut être un joli apprentissage d'essayer de négocier avec eux. Par exemple, comment convaincre un lapin de retourner dans sa cage ? Une des merveilles avec les animaux c'est que le langage n'a pas toute son efficacité et qu'il faut apprendre des ruses et être malin pour les convaincre. L'apprentissage de ces ruses éducatives et les compétences liées peuvent être généralisées à d'autres situations. »

Domestique ou sauvage, l'animal est un être sensible et fragile. Cette prise de conscience est fondamentale dans un processus d'apprentissage. Paul Gailly, directeur du service éducatif de Natagora, souligne : « L'animal ne peut pas être utilisé comme un simple outil pédagogique, c'est notre relation à l'animal qui l'est... Avoir un animal en classe, c'est se mettre en projet dans une relation avec cet animal. Dans un contexte pédagogique, l'animal doit donc plutôt être considéré comme un partenaire. Le partenaire du professeur pour accompagner les élèves dans la construction de leur représentation du monde animal et de leur rapport au monde. Dans ce parcours pédagogique, il faut se soucier de l'animal, ne pas le propulser dans un milieu inadapté, s'assurer qu'il ait tout ce dont il a besoin, en termes de nourriture, d'eau, d'hygiène, mais aussi de vie sociale, de confort, etc. Et se poser des questions, activer la réflexion : que devient l'animal le soir, pendant les vacances, à la fin de mon projet ? Le projet est-il plus ou moins long que la vie de la petite bestiole ? Et le cas échéant, comment gérer avec les enfants la question de la fin de vie de l'animal ? »

« L'école est un lieu où on aborde rarement la question des relations aux animaux. En secondaire, l'animal sert une approche scientifique, il est utilisé, disséqué, observé. Une réflexion sur notre rapport à l'animal devrait pourtant s'étendre à toutes les disciplines. L'humain fait partie de l'écosystème, qui inclut aussi les animaux et qu'il détériore de plus en plus. C'est essentiel de proposer aux enseignants une posture de questionnement, ainsi qu'une approche globale faisant le lien entre l'homme et l'animal. »

Ingrid Bezikofer, directrice du Jane Goodall Institute Belgium et professeure de sciences dans l'enseignement secondaire



© Ecole fondamentale Les Peupliers

Se pose aussi la question de la légitimité : « Est-ce normal de mettre un animal en cage dans une classe ? Nous sentons-nous à l'aise avec ça ?, poursuit Vinciane Despret. Il y a matière à se poser de nombreuses questions. On peut même s'interroger sur la captivité : pourquoi est-ce qu'il y a des êtres dont on pense qu'il est naturel qu'ils soient captifs et d'autres pour lesquels ce serait tout à fait aberrant ? ».

Autant de questions qui animeront le contenu des cours et développeront le sens critique des élèves.

Propos recueillis par Céline TERET et Hélène COLON

<sup>1</sup> Dossier pédagogique « L'animal à l'école » (voir outils p18)

# À l'école des animaux

Située au cœur d'Anderlecht, l'école fondamentale Les Peupliers a fait le pari d'un meilleur vivre ensemble fondé sur le contact direct des enfants avec les animaux. Découverte d'une école « animaux a(d)mis » !

**A** peine passé la porte de l'école, entend-on les rires des enfants se mêler aux cris des canards, chèvres et poules. C'est que toute une ménagerie vit au rythme de cette école, ou peut-être est-ce l'inverse ? En effet, depuis 3 ans, lapins, cobayes, chèvres, poules, canards et oies partagent le quotidien des enfants. « A l'époque, l'aménagement de la cour de récréation avait libéré des espaces verts », explique Madame Leemans, directrice de l'école. « Avec Olivier Divry, professeur d'éducation physique, nous y avons vu une opportunité de projet pour pallier des problèmes de violence entre élèves. »

## Mettre la main à la patte

Ainsi, dès la phase de construction, les enfants ont été impliqués. Coordonnés par Olivier Divry, en charge du projet, les élèves ont calculé les périmètres et les aires des enclos ainsi que la quantité de grillage et de clôture nécessaire. Ils ont également participé à la construction des maisonnettes, réalisé les devis et rédigé des demandes d'autorisation. Ces premières étapes ont montré tout l'intérêt pédagogique du projet. « Les liens avec les matières à enseigner étaient multiples (mathématiques, géométrie, expression écrite...), ce n'était pas quelque chose en plus, mais bien un outil d'apprentissage ! », précise Olivier Divry. Pour ce faire, l'enseignant a été détaché d'une partie de ses heures. Il assurait la réalisation pratique avec une demi classe pendant que l'autre travaillait la théorie avec son institutrice. Le tout en alternance.

Une fois les animaux installés, et pour répondre au mieux à leurs besoins, toutes les classes ont reçu une animation gratuite du service Éducation de GAIA, une asbl de sensibilisation au respect des animaux (lire article p12). « La présence d'animaux vivants dans l'école vise aussi la responsabilisation et l'autonomisation des élèves, commente la directrice. A tour de rôle, ils s'occupent du nourrissage et de l'entretien des enclos et prennent cela très à cœur ! ». La participation est libre. Mais pour s'assurer que tous les enfants en profitent, les professeurs d'éducation physique

y consacrent systématiquement vingt minutes de leur cours. « Courir avec les chèvres dans la cour de récréation ou courir autour d'un gymnase, c'est une activité en extérieur où les enfants sont actifs ! », s'exclame Monsieur Divry. Les lapins, quant à eux, vivent en classe. Pendant les leçons, ils circulent librement. Les institutrices y voient un réel bénéfice en matière de concentration pour les élèves.

## Grands et petits, tous conquis !

Le vendredi, jour de grand nettoyage, les enfants travaillent par groupe de la 3<sup>ème</sup> à la 6<sup>ème</sup> année. Ce sont les grands qui expliquent aux petits. Cette collaboration favorise l'échange entre eux et permet au projet de perdurer lorsque les grands quittent l'école. « Depuis que le projet est sur les rails, la violence a considérablement diminué dans l'école, ajoute Madame Leemans. Quand les élèves sont actifs et en contact avec la nature, ils n'ont pas le temps de se disputer ! »

A l'inverse des poules, le projet vole presque de ses propres ailes. En outre, durant les vacances, des institutrices et même des enfants habitant le quartier se portent volontaires pour nourrir et soigner les animaux. Une véritable relation affective s'est construite entre animaux et humains. Le projet a aussi un impact positif sur la propreté dans l'école. En effet, les enfants scrutent la cour de récréation avant d'y laisser courir les chèvres. Ils savent que les déchets sont dangereux pour elles.

L'ensemble des activités est issu d'une volonté d'offrir un autre cadre de travail aux enfants, de les sortir des quatre murs de leur classe, pour apprendre dehors. L'école envisage d'ailleurs de créer une classe ouverte dans la cour avec une infrastructure adaptée. Un pas de plus vers la concrétisation des apprentissages scolaires et la recherche permanente d'un mieux vivre ensemble. Pari réussi à l'école Les Peupliers !

Hélène COLON

Contact : Ecole fondamentale Les Peupliers à Anderlecht - 02 523 76 61 - lespeupliers@skynet.be



# Butineuses éducatrices pour élèves apiculteurs



A deux pas de Namur et dans un écrin de verdure, les élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année option sciences de l'Institut de la Providence de Champion s'initient à l'apiculture. Accompagnés par l'asbl Vent Sauvage, ils apprennent à mieux connaître et cohabiter avec ces insectes domestiques et à entretenir les 3 ruches installées dans le jardin de leur école.

**En** ce jour frais d'avril, les élèves de Madame Loeckx, professeur de sciences, se rendent pour la deuxième fois de l'année au rucher de l'école. En guise d'introduction, une élève relit le contenu de la séance précédente dans le carnet de suivi. Pendant ce temps, d'autres, parés de leurs gants et chasubles de protection, s'agglutinent pour apercevoir les abeilles. « *On ne se met jamais devant les ruches ! rappelle l'enseignante. Ce n'est pas dangereux, et même s'ils ont autant de chances de se faire piquer dans un parc où il n'y a pas de ruches, il faut respecter certaines règles de sécurité.* » Nathalie, animatrice à l'asbl Vent Sauvage, ouvre une ruche. « *Le temps n'est pas idéal pour les abeilles, annonce-t-elle. Il fait trop froid, on ne va pas l'ouvrir longtemps.* » Guidés par l'animatrice, les élèves préparent l'enfumoir pour calmer les abeilles et les faire rentrer dans la ruche. Ils peuvent alors identifier les différentes abeilles (ouvrières, mâles, reine), ainsi que les éléments de la ruche (la hausse, le corps, les cadres). Toutes ces observations sont consignées dans le carnet de suivi du projet.

## Pratique et théorie

Dans cette ruche, les abeilles sont nombreuses et, bonne nouvelle, il y a du miel ! Les élèves en profitent pour se passer de main en main un cadre plein et grouillant d'abeilles. « *Le fait de les observer de si près, de s'en occuper, de récolter leur miel, induit chez les enfants et les jeunes un comportement de respect envers les abeilles et les insectes en général,* explique Nathalie. *La peur fait alors place à la curiosité, la compréhension et l'intérêt.* » Lors des animations, l'abeille domestique est aussi utilisée comme ambassadrice pour parler de l'état des autres populations d'insectes, moins facilement observables. « *Guêpes, syrphes, papillons, abeilles solitaires ou domestiques jouent un rôle crucial dans la pollinisation. Sans eux, c'est 80% de notre alimentation qui disparaîtrait* », ajoute Nathalie.

De retour en classe, Madame Loeckx prend le relais pour la partie théorique, mais pas seulement. Dans le cadre de son cours d'activités scientifiques, elle aborde le cycle de vie des abeilles, leur mode de vie en société, leur importance en terme de biodiversité. Ainsi que la fabrication du miel. « *Ce sont les élèves de 2<sup>ème</sup> année qui s'occupent de l'ensemble du processus d'extraction du miel,* commente l'enseignante. *Le miel est ensuite vendu aux parents, les élèves en sont très fiers.* » Les pots sont ornés de belles étiquettes illustrées. Le résultat d'une collaboration avec le professeur de dessin et un concours proposé aux élèves de 1<sup>ère</sup> année.

## Une approche globale

Madame Loeckx est à l'initiative du projet et le coordonne depuis maintenant 3 ans. « *On a commencé par 2 ruches mises à disposition par un apiculteur professionnel,* explique-t-elle. *J'ai moi-même suivi une formation en apiculture. Suite à l'enthousiasme des élèves, j'ai proposé d'aller plus loin et d'avoir nos propres ruches.* » Pour ce faire, l'enseignante n'a pas hésité à frapper aux portes. L'association de parents, un concours radio, la ville de Namur, des appels à projets. L'ensemble a permis l'achat du matériel coûteux : les ruches et les colonies, les plantes mellifères et tout le matériel nécessaire à la protection des élèves et à l'extraction du miel. Ces aides financières ont également rendu possible la construction d'un « rucher didactique » par la section menuiserie de l'école voisine. « *Ce chalet permet aux élèves plus peureux et/ou allergiques aux piqûres d'abeilles d'observer malgré tout les ruches au fil des saisons et le travail d'apiculture* », précise l'enseignante.

L'ensemble du projet a pour objectif d'offrir aux élèves une approche globale de l'abeille. Une approche à la fois scientifique, sensible et active pour aborder son fonctionnement, son rôle dans l'écosystème, ce qu'elle apporte aux humains et comment nous pouvons lui être favorables. Au fil du projet, l'abeille passe du statut d'insecte gênant, voire dangereux, au statut d'animal utile et à protéger. « *Les gestes de l'apiculteur, qui sont enseignés ici, sont d'ailleurs des gestes respectueux de la vie de la colonie, en n'exigeant pas trop et en respectant son rythme* », conclut Nathalie. Connaître, respecter et protéger, le trio gagnant de ce rucher scolaire mellifère.

Hélène COLON

## Contacts :

- Vent Sauvage - 081 81 14 42 - [www.ventsauvage.be](http://www.ventsauvage.be)  
- Institut de la Providence de Champion - 081 20 85 00 - [www.providencechampion.be](http://www.providencechampion.be)



# Eveiller au respect de l'animal

Connue pour ses campagnes de défense des droits des animaux, l'association GAIA est aussi présente sur les bancs de l'école, du primaire au secondaire. Un panel d'outils et d'approches pédagogiques pour rappeler que les animaux sont des êtres sensibles et intelligents, qu'ils ont des besoins et des droits. Pour engager aussi la responsabilité de chacun face au bien-être animal et passer à l'action.

**A**ujourd'hui, au cours de morale de l'Athénée royal d'Enghien, il y a un invité : Dominic Hofbauer, de GAIA Education. GAIA pour *Groupe d'Action dans l'Intérêt des Animaux*. Afin de sensibiliser à la défense des droits des animaux, l'animateur jongle avec une quantité insoupçonnée de sujets, d'approches et de supports. Durant près de deux heures, il questionne les élèves, leur fournit des informations, suscite leur réflexion, les fait participer, les écoute. Au travers de vidéos, photos ou jeux, la classe découvre les prouesses cognitives de certains animaux, leurs émotions, leurs besoins... Le message montre, éclaire, éveille plutôt qu'il n'accuse, dans une optique positive plutôt que culpabilisante.

Au tableau, Dominic dépose de temps à autre un mot, un chiffre. Comme ce « 45 000 » : le nombre d'animaux accueillis en refuge, parce qu'abandonnés, l'année passée en Belgique. L'animateur creuse aussi la question des poules pondeuses. Il aborde les 4 types d'élevages et le code chiffré correspondant, identifiable sur les œufs : bio en plein air (0), en plein air (1), au sol (2), en cage (3). Les élèves s'étonnent lorsqu'ils apprennent que les poules en cage sont confinées dans un espace de la taille d'une feuille A4, sous une lumière artificielle 17 heures durant, afin que l'industrie s'assure une production annuelle de 300 œufs par poule.

## Petits ou grands, des approches différentes

Dans un coin de la classe, Sophie Dufour, la professeure de morale, observe. Elle a fait appel à GAIA pour animer les six années du primaire, ici à Enghien, mais aussi dans une autre école, à Braine-le-Comte. « *La protection animale figure au programme et je l'aborde en classe. J'avais envie de faire appel à un intervenant extérieur, plus spécialisé dans la question. L'idée est que les enfants prennent conscience de leur responsabilité vis-à-vis des animaux. Qu'ils explorent aussi les moyens d'action possibles, via leur consommation et leurs comportements à l'égard des animaux. Presque tous mes élèves ont un animal à la maison, parfois plusieurs.* »

Les enfants, eux, se bousculent avec enthousiasme pour raconter leurs histoires personnelles, du chat trouvé dans la rue, au lapin qui se promène dans la maison du voisin. Ça saute aux yeux : c'est bien à un public conquis que Dominic s'adresse ici. Il explique : « *Il y a une proximité entre les jeunes enfants et les animaux, dont ils comprennent sans doute la vulnérabilité et les émotions simples, le besoin de sécurité, etc. Du coup, on travaille moins à sensibiliser qu'à consolider une sensibilité qui existe déjà. Le fait qu'un adulte vienne parler de protection animale en classe, valide aussi le fait que c'est un sujet sérieux. En secondaire, il y a chez certains un petit cap à passer pour qu'ils ne se sentent pas infantilisés parce qu'on parle des animaux. Aussi, les animations sont construites de manière dynamique autour de quiz, vidéos scientifiques et échanges philosophiques qui, en fin de compte, sont toujours trop courts !* »

## Passer à l'action

Que ce soit avec les petits ou les grands, l'un des objectifs principaux de GAIA Education est de réfléchir ensemble aux actions possibles. S'engager dans une association de protection des animaux ; stériliser son chat ; adopter un animal en refuge ; consommer autrement (des œufs estampillés 0 ou 1 par exemple)... Parmi les idées exprimées aujourd'hui par les élèves de Sophie Dufour, celle de faire une pétition contre les élevages en cages et de l'envoyer au ministre concerné pourrait bien se concrétiser.

Des actions émergent dans d'autres écoles après le passage de Dominic. Comme à l'école communale de Nethen, qui vient d'adopter des poules de batterie. Pour ce faire, Corinne Pochet, professeure de morale, s'est adressée à l'association Le Rêve d'Aby qui organise des sauvetages d'animaux de ferme, dont des poules destinées à l'abattoir après une année de ponte intensive. Les poules sauvées gambadent désormais, bienheureuses, dans le poulailler de l'école, dont s'occupent l'institutrice et les élèves de 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> primaire.

Dominic, lui, repart, sa valise délestée de quelques outils. Nul doute là-dessus, cet humble passionné sème le respect au travers des 150 animations qu'il mène annuellement. « *Quand on travaille autour de l'éthique animale, on travaille sur des valeurs universelles de respect, d'attention à l'autre, de considération pour autrui, partage-t-il. D'une certaine manière, les animaux sont les plus autrui des autrui.* »

Céline TERET

Voir vidéo du sauvetage des poules à l'école de Nethen <http://vimeo.com/130734136>

Contacts :

-  GAIA Education - 02 245 29 50 - [www.gaia.be](http://www.gaia.be) - [www.gaiakids.be](http://www.gaiakids.be)
-  Athénée royal d'Enghien - 02 395 68 07
-  Ecole communale de Nethen - 010 86 12 48
-  Le Rêve d'Aby - 0476 85 21 94 - [www.lerevedaby.be](http://www.lerevedaby.be)



© GAIA

# À la rencontre des animaux de la ferme

Partout en Belgique, les fermes d'animation plongent petits et grands dans le monde de la vie agricole à échelle réduite. Visite au Fagotin, où les approches sensorielles et affectives portées par les animateurs installent un climat de confiance entre animaux de la ferme et visiteurs.

**D**ans un large enclos en plein air, poules et enfants sympathisent. De près pour certains, de plus loin pour d'autres. Une petite fille tente timidement d'accueillir dans ses bras la poule que lui tend Olivier, animateur au Fagotin. « On dirait que Louane a de moins en moins peur, murmure l'animateur à l'enseignante qui assiste à la scène, épatée. C'est parce que vous la mettez bien en confiance. » Et dire que Louane avait commencé sa journée en annonçant qu'elle avait peur des animaux et qu'elle ne voulait pas les toucher...

Depuis lors, la petite fille et ses copains de maternelle en ont rencontré des animaux. Ils ont sillonné la ferme de long en large, pour nourrir les lapins nains tout doux, observer les petits canetons, traire une chèvre bien docile, caresser de mignons chevreaux... « Faites doucement, lance parfois Olivier, si vous êtes bien calmes avec les animaux, ils sont calmes avec vous. » Les enfants ralentissent leurs gestes et s'appliquent. C'est d'ailleurs avec grande délicatesse qu'ils brossent les trois ânes qui les emmèneront ensuite pour une balade dans la campagne vallonnée du village ardennais de Stoumont.

## Sens et confiance

La ferme d'animation Le Fagotin, également Centre Nature\*, accueille un public varié : écoles maternelles, primaires et secondaires, familles, personnes handicapées ou fragilisées, touristes... Pour des animations de quelques heures ou d'une journée, pour des stages de trois jours ou d'une semaine. Une fois sur l'année ou de façon récurrente. Tout public de passage ici entrera en contact avec le vivant, via des approches sensorielles et affectives : observer les animaux, les approcher, les toucher du bout des doigts ou les caresser longuement, les nourrir et les soigner aussi. Des activités qui impliquent le respect de l'animal et une nécessaire mise en confiance. « Ce n'est pas toujours facile parce que la plupart des personnes qui arrivent ici ne connaissent pas le milieu de la ferme, explique Stéphane, animateur. Il y a alors des émotions qui jaillissent, des peurs, de l'excitation. Pour gérer cela, nous recentrons le groupe ou nous prenons la personne à part, et nous observons l'animal ensemble. Nous veillons aussi à toujours bien expliquer quelques règles : des gestes de sécurité pour les participants et de respect pour le bien-être de l'animal. Lorsque la confiance s'est installée, il se passe des choses parfois surprenantes. Un enfant qui parvient à surmonter sa peur. Une personne autiste qui entre en communication avec un animal. La ferme d'animation est un outil magique. »



© Le Fagotin



Qui vient au Fagotin apprendra peut-être aussi à traire une vache, puis à fabriquer du fromage ; à récolter des œufs au poulailler, puis à les cuisiner ; à rendre visite aux moutons, puis à s'initier au travail de la laine. « Nous abordons aussi la ferme comme espace de production de nourriture, poursuit Stéphane. C'est l'occasion de faire le lien entre le vivant et notre consommation alimentaire, d'expliquer aussi la différence entre les fermes familiales et les plus grosses fermes de production. »

## Bien-être animal

On l'a bien compris, la petite ferme Le Fagotin est bien loin de la grosse machinerie de certains parcs animaliers. Comme le souligne Olivier, « nous ne voulons pas faire de cette ferme un zoo, avec consommation d'activités animalières. Ici, on prend le temps d'observer les animaux et de privilégier l'approche sensorielle du vivant. » Mais, même si toutes les précautions sont prises par l'équipe d'animateurs pour que les activités se fassent dans le respect de l'animal, et même si la plupart des bêtes présentes sont nées ici, on est en droit de se demander si les ribambelles d'enfants enthousiastes et les multitudes de mains caressantes ne viennent pas parfois un peu perturber la quiétude des animaux. Selon Stéphane, « nos animaux subissent peut-être un facteur stress dû au passage parfois intense du public. Mais ils ont ici une vie agréable : ils disposent d'espace et de nourriture de qualité, sont bien soignés, vivent plus longtemps, allaitent leurs petits... C'est bien différent de certaines fermes industrielles. »

Olivier ajoute : « Nous tentons d'apporter le plus de bien-être possible aux animaux. Il y a comme un contrat signé entre nous et nos bêtes. Lors des animations et visites, nous ne restons pas trop longtemps dans leur espace. Nous veillons à leur laisser la bulle de calme nécessaire. Nous n'autorisons pas notre public à toucher tous les animaux, certains sont gardés à distance. Même si les animaux sont nos "outils pédagogiques", nous y sommes très attachés. Ils font partie de l'équipe. »

Céline TERET

\* En tant que Centre Nature, Le Fagotin propose aussi des activités nature (mare, insectes, forêt...) non évoquées dans le présent article.

Contact : Le Fagotin - 080 78 63 46 - [www.fagotin.be](http://www.fagotin.be)

D'autres fermes d'animation via la Fédération des Fermes d'Animation (056 34 20 44 - [www.fermedanimation.be](http://www.fermedanimation.be)). Voir adresses utiles p.20-21.

# Confiance et autonomie

**S**ite du Rouge-Cloître, à Auderghem. A deux pas des étangs et des aires de jeux, dans la cour d'une ferme, se côtoient poules, promeneurs et groupes en visite. Consciencieusement, David brosse et habille Jeff, un magnifique cheval de trait. « *Calme, calme* », lui chuchote-t-il. Avec l'aide d'Olivier, éducateur à l'asbl Cheval et Forêt, David prépare ensuite l'attelage qui mènera en forêt de Soignes un groupe scolaire venu participer aujourd'hui à une animation de découverte du milieu forestier.

David est déficient mental, tout comme Eva, Julien et Ibrahim. Ces jeunes adultes viennent quatre fois par semaine à l'asbl Cheval et Forêt. Ils ont fini leur scolarité et participent activement aux activités de cette association bruxelloise. Des activités diversifiées : soin des chevaux de trait et autres animaux (ânes, moutons, poules), collecte des poubelles en attelage dans trois parcs à proximité, animation de groupes scolaires, activités touristiques et de loisir, potager... « *Le but est de véritablement intégrer les*

*personnes handicapées dans le projet de l'asbl*, explique Amandine, éducatrice et responsable du pôle social. *On essaie de les responsabiliser et de les rendre autonomes. Ça les valorise qu'on leur fasse confiance, ils en ont besoin. On a remarqué de réelles évolutions chez certains d'entre eux, tant en matière de contacts humains que de mise en confiance avec les animaux.* » Tous les mercredis après-midi, l'association accueille également quelques jeunes de 17 à 21 ans provenant d'une école d'enseignement spécialisé du coin.

Ici, le cheval est au cœur de toutes les activités. « *Bien entendu, on doit rester attentifs, car on travaille quand même avec des chevaux de trait qui pèsent de 800 à 1000 kg, souligne Olivier. Ce sont des animaux très calmes et paisibles, mais aussi très puissants. Donc, on n'hésite pas à rappeler certains gestes et les règles de sécurité. Mais généralement, l'approche entre les personnes en situation de handicap et les chevaux se fait très naturellement.* » Alexis, animateur pour les groupes scolaires, partage un constat : « *Je suis*

## L'animal médiateur

**C**omme chaque mois, Jipsy, Lupita et Guapa, trois chiens de l'association Carpe Canem se rendent à la maison de repos Parc des Princes à Auderghem, accompagnés de leurs maîtresses. Les intervenantes de l'association y proposent des ateliers de « médiation animale » consistant à mettre en contact l'animal et, ici, les personnes âgées, afin de favoriser le bien-être et l'éveil des résidents. Plusieurs activités sont proposées en fonction des envies et capacités de chacun : observer les chiens, identifier les différentes parties de

leurs corps, leur lancer la balle, les caresser, les brosser, les nourrir, ainsi que des exercices de réflexion sur base d'images. Autant d'occasions de stimuler les résidents, de solliciter leur concentration et leur motricité. Durant ce temps passé au contact des chiens, certains évoquent le souvenir de leurs propres animaux domestiques et discutent avec d'autres auxquels ils ne parleraient pas habituellement. La séance offre également aux personnes les plus désorientées la possibilité de se reconnecter au réel. La parole fait alors place aux sourires, aux caresses, et des gestes que l'on croyait oubliés ou rendus impossibles physiquement témoignent de la détermination de certains à entrer en relation avec l'animal. Les chiens médiateurs font, quant à eux, preuve d'une douceur et d'une patience exemplaires. Ces animaux sont habitués à être en contact avec des seniors mais aussi des enfants ou des personnes handicapées. En effet, l'association dispense également des ateliers pédagogiques de connaissance du chien et de prévention des morsures pour ces publics. Le but étant d'apprendre à se comporter avec respect en présence d'un animal et d'acquérir des notions de responsabilité envers lui. D'autres structures, comme l'asbl Anim'Ose, organisent le même type d'activités avec des lapins et des cochons d'Inde. De belles rencontres qui fondent la relation homme-animal sur l'écoute et le respect mutuel.

Hélène COLON



Contacts :  
 - Carpe Canem - 0487 22 22 58 - [www.carpecanem-new.be](http://www.carpecanem-new.be)  
 - Anim'Ose - 0471 87 72 55 - <http://anim-ose.olympe.in/>

*parfois surpris du contact intuitif et naturel que David et les autres développent avec l'animal et que nous on n'a pas. Là où on utilisera la parole, eux passent par d'autres codes.»*

Amandine poursuit : « *Sans le cheval, on n'arriverait pas à tout cela, c'est notre point de repère. Il est aussi un bon prétexte pour sensibiliser tous nos publics à l'environnement plus largement.* » Parce que collecter les poubelles et éveiller au milieu forestier sont autant d'activités qui touchent peut-être davantage encore petits et grands lorsqu'elles sont accompagnées de chevaux de trait. Et puis, un attelage, ça ne pollue pas. C'est calme aussi. En témoigne la carriole chargée d'enfants qui s'enfonce dans les chemins boisés au rythme lent et apaisant du cataclap...

Céline Teret

Contact : Cheval et Forêt - 02 660 67 07 - 0474 074 183 - [www.chevaletforet.be](http://www.chevaletforet.be)



## Un nouveau départ

**D**epuis plusieurs années, l'asbl Sans Collier, refuge pour chiens et chats situé en Brabant wallon, collabore avec de nombreuses associations ayant pour mission l'aide et la réinsertion de personnes en difficulté. Ces partenariats permettent la rencontre et les échanges entre individus aux profils variés autour d'objectifs communs : la protection des animaux et la sensibilisation du grand public. Solidarité Ottignies, par exemple, propose chaque année à ses jeunes de 16 à 25 ans, de réaliser des travaux de rénovation et d'aménagement pour le refuge. « *C'est l'occasion pour nos 8 jeunes, engagés dans une année citoyenne, de se remettre en action dans un cadre de travail stable et de se sentir responsables au contact des animaux* », précise Julie Gavroy, éducatrice à Solidarité. Le refuge organise aussi des ateliers hebdomadaires de socialisation de chiens en IPPJ (Institutions Publiques de Protection de la Jeunesse). « *Deux jeunes volontaires participent à l'éducation des chiens et fournissent des indications précieuses quant à l'évolution de leurs comportements*, explique Sébastien de Jonge, coordinateur de l'asbl Sans Collier. *Ils développent progressivement un sentiment de responsabilité et d'attachement envers l'animal enfermé, lui aussi, et sont sensibilisés à la problématique des abandons.* »

Permanents, futurs vétérinaires, bénévoles, personnes handicapées ou effectuant un travail d'intérêt général, tous offrent au quotidien un contact humain aux 1150 animaux recueillis annuellement, en vue de leur future adoption. Pour appuyer leur travail, des campagnes de sensibilisation en matière de maltraitance animale, de

stérilisation des chats et de responsabilité envers les animaux sont menées auprès du grand public. Un travail encore assez peu (re)connu où homme et animal peuvent reprendre conjointement leur envol.

Hélène COLON

Contact :  
- Sans Collier - 010 65 53 98 - [www.sanscollier.be](http://www.sanscollier.be)  
- Solidarité Ottignies - 010 41 70 53 - [www.reseau-solidarcite.be](http://www.reseau-solidarcite.be)



# Rendez-vous sauvages

Brame du cerf, aube des oiseaux, faucons pour tous, sur les traces des castors... les activités d'observation des animaux sauvages de nos régions ne manquent pas et rencontrent un franc succès auprès du grand public. Bien qu'il ne soit pas toujours possible de les voir et encore moins de les approcher, ces animaux suscitent curiosité et intérêt. Rencontre avec des acteurs de terrain qui accompagnent ces grands moments furtifs.

Il est 5h du matin. La brume recouvre encore le marais en ce premier jour du mois de mai. Une vingtaine de personnes silencieuses suivent Yves George, animateur au Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) d'Harchies pour une *Aube des oiseaux*. L'animateur les invite à ouvrir grand leurs oreilles. Mais pas seulement. « *Venir écouter les oiseaux permet de se plonger dans l'ambiance sonore et olfactive de l'aurore, explique Yves. C'est aussi une activité de l'ordre de la contemplation qui permet de se rendre compte de toute la diversité de notre faune sauvage. Et il n'y a pas besoin d'être spécialiste pour l'apprécier.* »

## Voir sans être vu

Un soir de septembre, du côté de Saint-Hubert. Olivier Embise, animateur au CRIE du Fourneau Saint-Michel guide son groupe au cœur du territoire du plus grand mammifère de Belgique. Un exposé multimédia a précédé cette sortie sur le terrain, permettant aux participants de mieux connaître cet animal emblématique qu'est le cerf et son brame si caractéristique. « *Nous accordons beaucoup d'importance au fait de ne pas déranger les animaux, souligne Olivier. Faire le moins de bruit possible, bien sélectionner les lieux, respecter certaines distances et faire attention à la direction du vent pour ne pas que nos odeurs les alertent. Le but est de n'avoir aucun impact sur eux tout en maximisant les chances d'observation et d'écoute.* » A quelques dizaines de kilomètres de là, l'association RIVEO, à Hotton, emmène petits et grands sur les traces des castors. Empreintes, barrages et troncs rongés indiquent, tout au long de la balade, la présence de ce rongeur nocturne actif aux abords de l'Ourthe.

« *Dans un si petit pays, si densément peuplé, la nature indomptée n'a pas beaucoup de place pour s'exprimer. Elle est gérée, surveillée, encadrée et on pourrait penser qu'elle n'a plus grand-chose de sauvage, constate Olivier. Malgré tout, s'asseoir au pied d'un arbre, sans bouger et observer, permet d'assister à de jolies scènes de vie sauvage. Un renard qui mulote<sup>1</sup> dans un champ, des pouillots<sup>2</sup> qui voltigent ou des grenouilles qui chantent toute la nuit.* » Mais qu'entend-on au juste par « sauvage » ? Selon Yves, « *un enfant verra l'animal sauvage comme un animal dangereux alors qu'un adulte dira que c'est un animal qui a peur de l'homme.* » Pour le Petit Robert, c'est un animal « qui vit en liberté dans la nature, qui n'appartient pas à l'expérience familière de l'homme. »

## Pour tous les goûts

Et il ne faut pas nécessairement être à la campagne pour observer la vie sauvage. Le projet *Faucons pour tous* en est la preuve. En effet, depuis 2004, un couple de faucons pèlerins niche au sommet de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule en plein centre de Bruxelles. « *Le faucon pèlerin est l'oiseau le plus rapide du monde, s'enthousiasme Didier Vangeluwe, de l'institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, à l'initiative du projet. Ce qui rend l'observation de leurs comportements peu évidente. Mais grâce à des caméras placées dans le nid et un poste d'observation au pied de la cathédrale, tout le monde a l'opportunité de suivre la nidification de ces oiseaux fascinants, de l'éclosion à l'envol. Près de 3 millions de personnes ont visionné les images en direct !* »

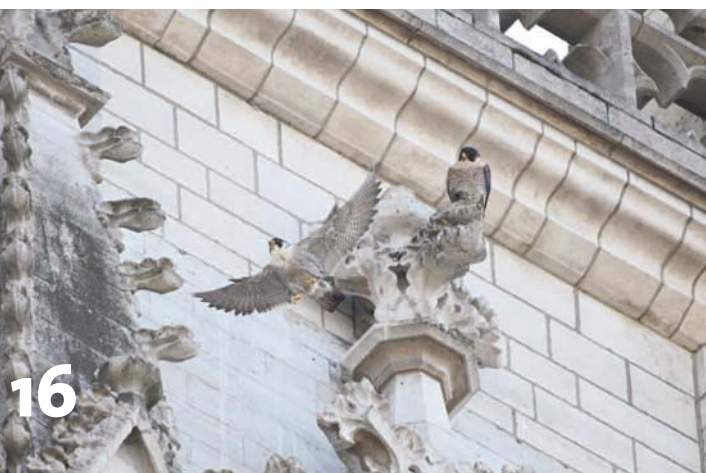
Et à chaque saison son activité ! Nombreuses sont celles organisées par Natagora, association de protection de la nature, en Wallonie et à Bruxelles. Fin août, c'est la *Nuit des chauves-souris* qui invite à découvrir les spécificités de ces étranges créatures et leur importance pour le bon fonctionnement de la biodiversité. En mars, les opérations de sauvetage *Grenouilles sur les routes* mobilisent de nombreuses personnes pour éviter aux batraciens une mort certaine sous les roues des voitures. Enfin, en février, juin et début août, ce sont respectivement les recensements des oiseaux, hirondelles et papillons qui appellent les particuliers à observer et dénombrer ces animaux dans leurs jardins

Libres, mystérieux, majestueux, intrigants et fascinants. Ce sont peut-être tous ces aspects qui fondent l'engouement et le succès des activités d'observation des animaux sauvages de nos régions et nous poussent à mieux les connaître. Et on le sait, mieux connaître, c'est un pas de plus vers le respect et la protection de ces habitants de la forêt, de la rivière ou du ciel.

Hélène COLON

Les coordonnées complètes de ces associations et d'autres se trouvent en pp.20-21 de ce SYMBIOSES.

<sup>1</sup> Muloter : bondir sur sa proie pour un renard  
<sup>2</sup> Pouillot : espèce d'oiseau







# Plus qu'un abattoir à Bruxelles



© Forum Abattoir

**S**itué au cœur de Bruxelles, l'abattoir d'Anderlecht est l'un des derniers abattoirs d'Europe en pleine ville. Depuis plus de 125 ans, il assure l'ensemble de la filière, de l'abattage jusqu'à la vente au détail. Fin 2013, à l'initiative d'Inter-Environnement Bruxelles, du Centre de Rénovation Urbaine et de la Société Anonyme (SA) Abattoir, le projet *Forum Abattoir* a vu le jour. « En effet, un important remaniement de l'abattoir avec l'appui de fonds européens est planifié pour 2020, explique Cataline Sénéchal, animatrice du projet. Dans ce contexte, des enjeux architecturaux, d'emploi, de quartier mais aussi de bien-être animal sont à prendre en considération. » Une nouvelle halle alimentaire, un marché couvert, un restaurant ainsi qu'une ferme urbaine vont voir le jour. *Forum Abattoir* a donc pour objectif de rassembler tous les acteurs autour de l'avenir du site et de ses activités. « Nous voulons être une caisse de résonance des envies et besoins des usagers du site et des citoyens », précise Cataline.

Pour ce faire, de nombreuses activités sont menées. Des ateliers avec des associations de quartier, et d'alphabétisation, des groupes d'habitants, des balades sur le site ou encore des rencontres avec des ouvriers et des éleveurs. L'ensemble de ce travail exploratoire a été présenté lors d'un événement public en juin, proposant expositions, projections, écoutes sonores et débats. Durant ces deux jours, de nombreuses questions ont été soulevées. Quelles sont les conditions de vie et de mort des animaux que nous mangeons ? Un abattoir en ville peut-il nous rendre plus responsables de notre consommation de viande ? Son architecture

peut-elle aider au bien-être animal et à celui des travailleurs ? « Un abatteur était présent pour témoigner, poursuit Cataline. Il a, entre autres, évoqué la nécessité de prévoir des aménagements dans l'abattoir pour le bien-être des animaux et des travailleurs. Il a aussi proposé de créer une filière pour valoriser les animaux malades et impropres à la consommation humaine, qui sont tués et incinérés. Selon lui, tuer pour nourrir l'humanité est un geste noble, alors qu'actuellement ces animaux meurent pour rien. » Un habitant du quartier a, quant à lui, émis l'idée de créer un espace pédagogique au sein de l'abattoir, pour expliquer la filière viande et parler des animaux que l'on mange. Un abattoir comme lieu d'éducation ? « Tout à fait, répond l'animatrice. C'est même une belle opportunité éducative de relier l'animal à la viande qu'on consomme et de se responsabiliser par rapport à sa consommation. » Toutes ces réflexions et d'autres témoignages seront compilés dans « L'abattoir illustré », une publication à paraître durant l'été, à destination des gens du quartier et plus largement. De quoi ancrer un peu plus la présence animale en ville, à l'instar des deux imposantes statues de taureaux qui ornent l'entrée de l'abattoir.

Hélène COLON

Contact : Forum Abattoir - 02 523 44 24 - 0496 814 864 - info@forum-abattoir.org - www.forum-abattoir.org

## Des poules en ville

**D**epuis le mois d'avril, ça caquette à Etterbeek. A l'initiative de l'échevine du Développement Durable, Marie-Rose Geuten, une vingtaine de ménages volontaires ont chacun adopté deux sympathiques gallinacés dans le cadre du projet *Poules urbaines*. Le projet vise à réduire et valoriser les déchets organiques, mais pas seulement. Il questionne aussi la qualité de notre alimentation, le gaspillage alimentaire et la présence des animaux en ville. Seul prérequis, pouvoir consacrer un espace d'au moins 10m<sup>2</sup> dans son jardin. Les participants sont alors accompagnés tout au long du projet.

Ainsi, ils ont pu suivre une formation sur la vie des poules et la gestion d'un poulailler et participer à des ateliers de construction collective de leur poulailler notamment en matériaux de récup'. « Ces moments sont très importants en termes d'implication et de convivialité au sein du groupe, explique Claire Saintmard, écoconseillère à la commune. Certains ont d'ailleurs décidé d'acheter les graines à plusieurs pour diminuer les coûts et acheter des aliments de qualité. » Durant les deux premiers mois, la commune demande aux participants de

comptabiliser la quantité de déchets consommée par les poules et le nombre d'œufs pondus. « C'est un bon moyen d'avoir des retours des expériences des ménages, précise Claire. La plupart ont, par exemple, donné un nom à leurs poules, d'autres ont décoré le poulailler. Des parents constatent même que leurs enfants passent désormais moins de temps devant la télé au profit des poules ! » Cet enthousiasme s'est aussi traduit, en mai dernier, par l'organisation de la toute première *Fête de la poule* à Bruxelles par un collectif de citoyens bénévoles. Une journée grand public pour promouvoir l'élevage en ville de façon festive au travers de stands, ateliers, concerts et omelette aux pleurotes. Autant d'initiatives qui n'attendent pas que les poules aient des dents pour les mettre à l'honneur !

Hélène COLON

Contacts :

- Service Développement Durable d'Etterbeek - 02 627 23 02 - resa-dd@etterbeek.irisnet.be - www.etterbeek.be  
- Fête de la poule - 0472 20 73 47 - contact@fetedelapoule.be - www.fetedelapoule.be

## pédagogie

### L'animal à l'école

Ce dossier étudie la question de la présence de l'animal en milieu scolaire et de son rôle éducatif : avantages, situation en Belgique, choix de l'animal. Il examine ensuite l'usage pédagogique pouvant en être fait dans les différentes matières scolaires en primaire et en secondaire. Des activités aux approches cognitives, actives et positives sont proposées pour les cours de français, math, géo, histoire, langues, travaux pratiques.

Ed. Les Amis des Animaux (064 55 58 98), 24p., 2012. Gratuit ou téléch. sur [www.les-amis-des-animaux.be](http://www.les-amis-des-animaux.be)

### Les outils de GAIA Education

L'association propose sur son site divers outils : des vidéos ; l'expo **Des animaux et des hommes** (aussi en prêt) sur les conditions de vie des animaux de compagnie ou utilisés pour l'alimentation, la mode et les zoos ; des **fiches pédagogiques** pour les élèves et les profs du primaire et du secondaire ; un **jeu** sur Facebook ; et plein d'**infos et conseils** sur le bien-être animal. Un large choix de supports variés pour alimenter la réflexion, débattre et poser des choix de vie et de consommation en toute conscience.

Ed. Gaia Education (02 245 29 50) - [www.gaiakids.be](http://www.gaiakids.be)

### Partons à la découverte d'une Europe sauvage

Ce dossier pédagogique propose aux 6-12 ans de découvrir la faune sauvage d'Europe (cerf, faucon pèlerin, renard, loup, lynx et ours), en créant des contes dont ces animaux sont les héros. Le dossier fournit des fiches descriptives,

## Retrouvez ces outils et d'autres

- sur [www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques](http://www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques) > Mots clés : animal, rapport à l'animal
- en consultation sur rendez-vous au Réseau IDée à Bruxelles (02 286 95 70) ou à Namur (081 39 06 96)

des infos et conseils sur la préservation de la biodiversité, et un poster pour situer l'habitat de ces espèces. Une façon ludique et créative de mettre en valeur les animaux emblématiques de nos régions.

Ed. WWF-Belgique (02 340 09 99), Ma classe est Pandastique, 2014. Gratuit via [www.wwf.be/fr/ecoles/376](http://www.wwf.be/fr/ecoles/376)

### Arts visuels & bestiaire

Ce dossier permet de découvrir le rapport à l'animal au travers d'œuvres d'artistes, ateliers pratiques et textes d'information. Il invite les 3-15 ans à réfléchir sur la conception de l'animalité, l'identité humaine et la place de l'homme dans le monde du vivant, tout en développant leur créativité au travers de la représentation de l'animal, de l'arche de Noé aux monstres, en passant par le poisson d'avril ou le cabinet de curiosités...

C. Chamagne, éd. Canopé (+33 5 49 49 78 78-[www.sceren.com](http://www.sceren.com)), 64p., 2010. 16€

### Trop bête !

Ce numéro de la revue de philo pour les 8-13 ans s'interroge sur les relations homme-animal. Pourquoi tuer les animaux, leurs droits, les expressions qui leur sont liées, les différences homme-animal. Un dossier pédagogique approfondit les enjeux et offre des pistes d'activités pour exploiter les thématiques (aussi réalisables sans la revue), sous forme de lectures, argumentation, recherches, activités artistiques et problèmes mathématiques.

Philéas & Autobule N°17, éd. CAL-BW, 36p., 2009. Revue épuisée (consult. au CAL-BW: 010 22 31 91), mais dossier pédagogique téléch. sur [www.phileasetautobule.be](http://www.phileasetautobule.be) > Les ressources pédagogique. > Les dossiers pédagogique.

### LoveMEATender - Dossier d'accompagnement pédagogique

Ce dossier permet une exploitation du film LoveMEATender qui aborde la production et la consommation de viande, ses dérives, et les alternatives possibles. Il fournit infos, pistes pédagogiques, liens avec le programme, bibliographie et adresses. L'outil informe en développant l'esprit critique sans tomber dans le jugement ou la culpabilisation. Dès 10 ans.

Réseau IDée & Planète Vie, 32p., 2012. Téléch. sur [www.reseau-idee.be/dossier-lovemeatender.pdf](http://www.reseau-idee.be/dossier-lovemeatender.pdf)



## infos

### Comme vache qui pisse

Un froid de canard, Soulever un lièvre, Mettre la puce à l'oreille... : 100 expressions qui mettent en scène petites et grosses bêtes sont ici expliquées et illustrées avec humour. L'occasion de (re)découvrir les trésors de la langue française, mais aussi un joli prétexte pour décortiquer ces expressions, leurs origines et en apprendre un rayon sur les animaux qui occupent une place de choix dans le langage des humains.

F. Lasserre & R. Garrigue, éd. Delachaux et Niestlé, 128p., 2011. 12€

### Accueillir la faune

Insectes, oiseaux ou petits mammifères, nombreux sont les animaux que nous côtoyons dans nos jardins... si l'on prend la peine de les accueillir comme il se doit. Les ouvrages ne manquent pas pour nous y aider. En voici quelques exemples : **Créer des refuges à insectes** et **Fabriquons des nichoirs** (éd. CPN), **Loger et abriter les insectes au jardin** (éd.

Delachaux et Niestlé), **J'installe une ruche dans mon jardin !** (éd. Terre vivante).

### Bruxelles sauvage

Renards, faucons, crapauds, lucanes cerf-volant... Chaque fois qu'un citoyen est confronté au sauvage naît un sentiment où se mêlent fascination et méfiance. Ce documentaire explore cette cohabitation où il est question de transgression et d'une acceptable proximité. Le film s'intéresse avant tout aux zones de contact, où le comportement des animaux sauvages influence celui des hommes, où des frictions existent entre ces deux sphères qu'on a cru définitivement séparées.

B. Crutzen, éd. Zistaires & RTBF, 1h05, 2014. 15€ - [www.bruxelles-sauvage.be](http://www.bruxelles-sauvage.be)

### Animaux en images

Les films documentaires sont autant d'occasions de saisir et d'interroger les représentations individuelles ou collectives d'une époque. Sur la question animale, certains

dénoncent, sur un mode factuel et militant, le non-respect des besoins biologiques et comportementaux de l'animal dans les lieux où il est exploité, d'autres posent la question du rapport à l'animal mais aussi la place de ce dernier et plus largement celle du sauvage dans la société.

Retrouvez une sélection de documentaires, commentée par PointCulture, sur [www.mondequibouge.be](http://www.mondequibouge.be)



## jeunesse

### Respecter les animaux à petits pas

Bien-être, conscience animale, cohabitation avec l'homme, exploitation, menaces... autant de notions qui ont évolué dans le temps. Grâce à ce livre, le lecteur (dès 9 ans) découvrira comment l'histoire des animaux et celle des hommes se mêlent étroitement, et pourquoi il est nécessaire de lutter pour le respect de tous les animaux.

F. Pinaud & A.-L. Combeaud, éd. Actes Sud junior, 80p., 2013. 12,70€

### Des zoos

Cet ouvrage raconte l'histoire des animaux en captivité, des jeux du cirque aux zoos contemporains. Le fonctionnement et la vie au zoo y sont expliqués - enclos, alimentation, bien-être, reproduction, soins... - ainsi que l'évolution des zoos moderne vers plus de bien-être, la recherche scientifique, la sauvegarde des espèces, mais aussi la nécessité d'attirer le public et les contradictions qui y sont liées. 10 à 14 ans.

J.-B. de Panafieu, éd. Gulf Stream, 71p., 2012. 13,90€

### Les bêtes qui...

... pincent, qui pissent, qui percent à la campagne, ou celles qui rôdent, qui rongent, qui rampent à la ville : cette collection d'ouvrages documentaires présente avec humour la faune de nos contrées (renard, hérisson, rat, tique ou chat !), à l'aide d'anecdotes étonnantes et instructives, incitant à découvrir et mieux apprécier ces voisins souvent malaimés. 8-12 ans.

Ed. Gulf Stream, coll. Dame nature, 83p., 2009 et 2011. 15€

### Charlotte et l'écureuil

Peut-on attraper un écureuil, jouer avec lui et s'en faire un ami ? C'est le rêve de Charlotte... Un album aux dessins délicats, qui évoque les relations aux animaux aux travers de l'envie d'un enfant d'adopter un petit écureuil sauvage qu'elle suit dans la forêt, accompagnée de son grand-père. Mais c'est aussi le plaisir d'être dans la nature et les relations intergénérationnelles qui sont célébrées dans ce petit album tout doux. Dès 3 ans.

S. James, éd. Mijade, 32p., 1999. 5,20€

### La nature, c'est génial !

Emma et son petit frère partent à la découverte de la faune sauvage, mais le bruyant enthousiasme de Gaspard fait fuir les animaux ! Pendant la sieste du garçonnet, Emma et les animaux savourent le silence. Le soir, Gaspard aura une seconde chance : les voici en route pour observer la faune nocturne ! Un album tendre qui invite les plus jeunes (dès 3 ans) à sortir pour observer la faune en profitant du calme de la nature.

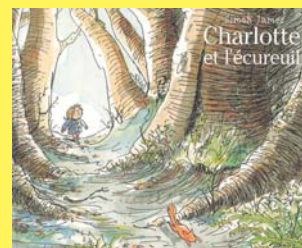
A. Morgan, éd. Gallimard jeunesse, 32p., 2014. 13,50€

### Snacks

Une usine de nuggets de poulet engage un nouvel employé, qui tente de maîtriser sa machine jusqu'à ce qu'une poule s'échappe de l'abattoir. Peu à peu, la barbarie de son employeur va frapper le jeune homme. Ce

spectacle, qui interroge la distance que l'homme a mise entre lui et l'animal qu'il consomme, permet d'aborder l'élevage industriel avec humour. Une discussion après le spectacle aidera les enfants (8-12 ans) à comprendre les messages implicites sur nos modes de production et de consommation.

Cie Heliotrope : 0477 20 98 96 - www.cie-heliotrope.be



© G. Destexhe - Prov. de Liège

## réflexion

### Plaidoyer pour les animaux

Et si le temps était venu de considérer les animaux non plus comme des êtres inférieurs mais comme nos *concitoyens*? Il ne s'agit pas de s'occuper que des animaux mais aussi des animaux. Cet essai très documenté met à la portée de tous l'histoire et les connaissances actuelles sur les animaux et sur la façon dont nous les traitons, avec une veine humaniste et optimiste souvent contagieuse. Une invitation à changer nos mentalités et nos comportements.

M. Ricard, 370p., éd. Allary, 2014. 20,90€

### Chiens, chats... pourquoi tant d'amour ?

À travers l'interview de trois experts, ce livre explore les liens qui nous unissent à nos amies les bêtes. Un vétérinaire comportementaliste décrit les ressorts de l'attachement entre homme, chat, chien ou perroquet. Un historien raconte ensuite notre histoire commune : que s'est-il passé de l'Antiquité à nos jours entre l'animal et nous? Enfin, une philosophe s'intéresse à ce que nous apprend le comportement des animaux sur nous-mêmes.

E. Baratay, C. Béata & V. Despret, 160p., éd. Belin, 2015. 16€

### Bêtes et hommes

Selon les situations qu'on leur propose, les animaux pourront ou non déployer certaines compétences, obtenir ou non que l'on prenne en compte ce qui importe pour eux. Par exemple, selon qu'elles sont protégées ou chassées, les loutres peuvent être diurnes ou nocturnes. Ce livre invite à s'interroger sur ces situations dans lesquelles humains et animaux entrent en relation et à remettre en cause les évidences que nous véhiculons à propos des animaux.

V. Despret, éd. Gallimard, 160p., 2007. 23,40€

### Désobéir pour les animaux

Ce petit ouvrage permet une première approche des mouvements de défense des animaux. Il résume les connaissances sur la conscience des animaux et les mauvais traitements que l'homme leur fait subir, puis passe en revue l'histoire des différents mouvements s'opposant à l'élevage intensif, la chasse, l'expérimentation animale ou la

fourrure. Enfin, il propose des actions pouvant être entreprises : rendre visible la souffrance animale, occuper la rue, libérer les animaux, agir sur les politiques et législations, boycotter les produits animaux, passer au végétarisme ou au véganisme.

Les Désobéissants, éd. Le Passager clandestin, 62p., 2014. 5€



### Apis Bruoc Sella

Cette association bruxelloise propose des activités à destination des écoles et du grand public, autour de la découverte des abeilles domestiques et sauvages, de la biodiversité et de l'apiculture urbaine : animations scolaires, projet *Ruche à l'école, Sentier des Abeilles* (au Jardin Jean Massart - Auderghem).

02 672 14 27 - [www.apisbruocsella.be](http://www.apisbruocsella.be)

### Anim'Ose

L'asbl met en œuvre des activités thérapeutiques, de bien-être et d'éveil associant les animaux (zoothérapie ou médiation animale). Sur son site nivellois ou en déplacement avec leurs animaux et matériel pédagogique, l'association propose des activités pour enfants, adultes fragilisés ou pas et personnes âgées afin de leur faire profiter des effets bénéfiques de l'animal. Les activités sont à la fois sensorielles, ludiques et pratiques (*lire article p.14*).

0471 87 72 55 - <http://anim-ose.olympie.in>

### Carpe Canem

Cette association a pour objectifs : l'aide aux personnes fragilisées par l'âge, le handicap, une situation familiale ou sociale difficile, par l'intermédiaire de ses chiens et chats ; la réduction des accidents par morsure par le biais d'ateliers de prévention et de connaissance du chien dans les écoles ; le soutien dans l'apprentissage de la lecture chez les enfants, par le biais du Bibliochien (*lire article p.14*).

0487 22 22 58 - [www.carpecanem-new.be](http://www.carpecanem-new.be)

### Cheval et Forêt

Installée en lisière de forêt de Soignes (Bruxelles), cette association a pour vocation la promotion de l'usage moderne du cheval de trait. Elle propose notamment des activités grand public et des animations pour les écoles (*lire article pp.14-15*).

02 660 67 07 - [www.chevaletforet.be](http://www.chevaletforet.be)

### Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE)

La plupart des 11 CRIE, répartis dans toute la Wallonie, proposent de nombreuses activités de découvertes de la faune sauvage : stages, animations pour les écoles, activités en famille, formations... sur les hérissons, oiseaux, insectes, chauve-souris, habitants de la rivière et de la mare, cerfs, rapaces...

081 649 762 - [www.reseau-crie.be](http://www.reseau-crie.be)

Epinglons notamment :

- le **CRIE du Fourneau Saint-Michel** (084 34 59 73 - [www.criesthubert.be](http://www.criesthubert.be)) : brame du cerf, rapaces, insectes pollinisateurs, chauve-souris et oiseaux (*lire article p.16*).

- le **CRIE d'Harchies** (069 58 11 72 - [www.natagora.be/crieharchies](http://www.natagora.be/crieharchies)) : balades à la découverte des oiseaux du marais, petites bêtes et formation en ornithologie (*lire article p.16*).

### Faucons pour tous

Le projet *Faucons pour tous*, à Bruxelles, invite petits et grands à venir découvrir à chaque printemps le déroulement de la nidification d'un couple de faucons pèlerins perchés en haut de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule. Grâce à deux caméras miniatures installées dans le nid, à quelques centimètres des œufs, il est possible de suivre en direct et en détails le spectacle de l'éclosion, de la croissance et finalement de l'envol des fauconneaux (*lire article p.16*).

02 627 42 15 - [www.fauconsperlerins.be](http://www.fauconsperlerins.be)

### GAIA Education

Dans un langage adapté et sans images de violence, l'association propose un programme d'animations gratuites pour les écoles primaires et secondaires autour de la protection animale, et met à disposition des professeurs et élèves du matériel pédagogique tel que des affiches, une exposition, des fiches d'exercices, des brochures et de nombreuses vidéos. Gaia Education relaye également de nombreuses campagnes et pétitions en faveur du respect et des droits des animaux (*lire article p.11*).

02 245 29 50 - [www.gaiakids.be](http://www.gaiakids.be)

### Jane Goodall Institute Belgium

L'association propose le programme *Roots & Shoots* invitant les 5-25 ans à réaliser des actions en faveur des animaux, des personnes et de l'environnement, des ateliers de réalisation d'abris pour la faune sauvage et de jardins-potagers pour des jeunes défavorisés, la campagne *Recycle4Chimp* qui invite les écoles à récolter les vieux GSM à recycler ou encore le parrainage de chimpanzés orphelins au Congo-Brazzaville. (*lire article p.9*)

0488 87 80 41 - [www.janegoodall.be](http://www.janegoodall.be)

### Les Amis des Animaux

L'association a pour objectifs l'information et la sensibilisation en matière de protection des animaux et la gestion d'un refuge pour animaux abandonnés. Elle met à disposition des écoles et des particuliers des affiches, brochures et documents et mène des campagnes.

064 55 58 98 - [www.les-amis-des-animaux.be](http://www.les-amis-des-animaux.be)

### Les découvertes de Comblain

Les chauves-souris sont au centre de la plupart des activités proposées aux écoles et au grand public par cette association située à Comblain-au-Pont : descente dans la Grotte de l'Abîme, visite du centre d'interprétation de la chauve-souris, balade nocturne et autres animations visant à découvrir le monde merveilleux de ce petit animal sauvage et fragile.

04 380 59 50 - [www.decouvertes.be](http://www.decouvertes.be)

### Natagora

Parmi ses nombreuses activités de protection de la nature, Natagora propose un programme éducatif à destination des adultes, enfants, jeunes, écoles... Animations, balades et

formations permettent de découvrir les oiseaux, reptiles ou insectes. Une formation en éthologie invite à mieux comprendre les comportements des animaux. Des activités grand public invitent à recenser oiseaux et papillons ou à plonger dans le monde des batraciens ou des chauves-souris (*lire article p.16*).

04 250 95 90 - [www.natagora.be](http://www.natagora.be)

### Planète-Vie

L'objectif de Planète-Vie consiste à retrouver le sens de la relation entre l'animal, l'homme et la vie, via la publication d'ouvrages et de documentaires, l'organisation de cycles de conférences, la participation à des travaux d'expertise... L'association est notamment à l'initiative du documentaire *LoveMEATender* sur la production et la consommation de viande, et du dossier pédagogique qui l'accompagne (*voir outils p.18*) et développe des actions de sensibilisation et d'information dans ce cadre.

02 347 44 50 - [www.planete-vie.org](http://www.planete-vie.org)

### RIVEO

Ce centre d'interprétation de la rivière propose des activités de découverte des habitants de la rivière et de la mare grâce à un bras de rivière reconstitué et plusieurs aquariums, un bassin tactile, une salle d'exposition... Balades et animations sont disponibles pour les écoles, groupes et familles sur les grenouilles, les castors, la petite faune de la rivière ou la pêche. RIVEO organise aussi des classes vertes (*lire article p.16*).

084 41 35 71 - [www.riveo.be](http://www.riveo.be)

### Vent sauvage

L'asbl organise des animations à destination du public scolaire et des adultes, familles, collectivités, publics fragilisés. Parmi ses activités, *Un jour, un poulailler à l'école* permet de découvrir la vraie vie d'un poulailler ; *Mon amie l'abeille* propose la découverte de la ruche, de la pollinisation et de la vie des abeilles domestiques ; *Si j'étais un oiseau* invite à observer et écouter le monde des oiseaux. L'ensemble des activités se fait sur le site de l'asbl à Taviers ou en déplacement (*lire article p.11*).

081 81 14 42 - [www.ventsauvage.be](http://www.ventsauvage.be)

### WWF-Belgique

Cette organisation internationale de conservation de la nature réalise et met à disposition des écoles de nombreux outils pédagogiques pour le primaire et le secondaire sur les animaux sauvages d'Europe (*voir outils p.18*), la faune des océans et des forêts africaines ou encore l'impact de la disparition des abeilles. A travers la situation de ces animaux, les activités et campagnes proposées abordent les changements climatiques, la déforestation et la biodiversité. Formations et conférences sont également proposées aux enseignants et classes du secondaire.

02 340 09 99 - [www.wwf.be/fr/ecoles/376](http://www.wwf.be/fr/ecoles/376)

## animaux de la ferme

A Bruxelles et en Wallonie, une cinquantaine de fermes éducatives accueillent groupes scolaires ou extrascolaires, enfants et adultes. Une belle occasion de découvrir les animaux de la ferme.

Les **fermes d'animation**, issues du monde de l'éducation et encadrées par des animateurs professionnels, invitent à renouer avec la nature, stimulent « une approche sensible, active, concrète, chargée de sens ».

Fédération belge francophone des Fermes d'Animation - 056 34 20 44 - [www.fermedanimation.be](http://www.fermedanimation.be)

Les **fermes pédagogiques** sont de véritables exploitations agricoles où le public est accueilli par un agriculteur. Accueil Champêtre en Wallonie - 081 60 00 60 - [www.accueilchampetre.be](http://www.accueilchampetre.be)

Le projet **Fermécôle** est un partenariat entre les fermes d'animation et les fermes Pédagogiques visant la rencontre et le dialogue entre les fermes éducatives et les acteurs de l'école.

0479 42 58 92 - [www.fermecole.be](http://www.fermecole.be)

Epinglons notamment :

En milieu urbain, la **Ferme du Parc Maximilien** (02 201 56 09 - [www.lafermeduparcmaximilien.be](http://www.lafermeduparcmaximilien.be)) : animations pour sensibiliser aux bienfaits des échanges relationnels avec les animaux et soins des animaux, et la **Ferme d'Uccle** (02 675 37 30 - [www.tournesol-zonnebloem.be](http://www.tournesol-zonnebloem.be)) : découverte et soins des animaux, la ferme au fil des saisons, après-midi en famille.

En Wallonie, La **Ferme de la Hulotte** (010 24 80 05 - [www.fermedelahulotte.be](http://www.fermedelahulotte.be)) : mercredis intergénérationnels autour de l'animal, animal thérapie et éveil par la rencontre de l'animal, et **Le Fagotin** (080 78 63 46 - [www.fagotin.be](http://www.fagotin.be)) : activités sur les comportements humains face à l'animal, la relation avec l'animal et le lien avec notre alimentation (*lire article p.13*).

En France, **Welfarm** ([www.welfarm.fr](http://www.welfarm.fr)) œuvre pour la protection des animaux de ferme et coordonne La Hardonnerie, un lieu d'accueil et d'éducation au bien-être animal, où les animaux recueillis sont issus de cas de maltraitance ou d'élevages intensifs. L'association **L214** ([www.l214.com](http://www.l214.com)) mène de nombreuses campagnes et informe sur les conditions d'élevage, de transport, de pêche et d'abattage des animaux utilisés dans la production alimentaire.

## refuges

Les refuges sont des lieux d'accueil pour animaux abandonnés. Pourquoi ne pas y adopter un animal de compagnie plutôt que de l'acheter? La liste des refuges se trouve sur : [www.gaiakids.be](http://www.gaiakids.be) > ton espace GAIA > adopte un animal abandonné.

Epinglons notamment :

Les **Amis des animaux** à Feluy (064 55 58 98 - [www.les-amis-des-animaux.be](http://www.les-amis-des-animaux.be)) et **Sans Collier** à Chastre (010 65 53 98 - [www.sanscollier.be](http://www.sanscollier.be)) (*lire article p.15*).

Les 3 refuges de **La Croix Bleue de Belgique** (02 376 32 62 - [www.la-croix-bleue.be](http://www.la-croix-bleue.be)) (Wallonie, Bruxelles et Flandre)

La Société Royale de Protection des Animaux **Veeweyde** (02 527 10 50 - [www.veeweyde.be](http://www.veeweyde.be)) et son centre éducatif proposant des visites guidées des refuges.

Les refuges pour animaux de ferme tels que **Le rêve d'Aby** à Perwez (0476 85 21 94 - [www.lerevedaby.be](http://www.lerevedaby.be)) (*lire p.12*) et **Animaux en Péril** (02 385 00 75 - [www.animauxenperil.be](http://www.animauxenperil.be)).

Les **Centres de Revalidation pour la faune sauvage** qui soignent et revalident les animaux sauvages trouvés. Liste des centres et conseils lorsqu'on trouve un animal sauvage blessé sur : [www.protectiondesoiseaux.be](http://www.protectiondesoiseaux.be)

## administrations

Suite à la dernière réforme de l'Etat, la compétence bien-être animal a été régionalisée. Les régions se voient désormais confier l'élaboration des textes et politiques en matière de bien-être animal et le contrôle du respect des réglementations. Les espèces sauvages menacées d'extinction restent quant à elles du ressort du Service Public Fédéral.

En Wallonie et à Bruxelles, la mise en place d'un **Conseil régional du bien-être des animaux**, chargé de remettre des avis au Gouvernement régional, est en cours. Un formulaire en ligne permet à tout citoyen de déposer une plainte et de signaler tout cas de négligence ou de maltraitance sur un animal auprès de sa région.

En Wallonie : <http://bienetreanimal.wallonie.be>

À Bruxelles : [www.environnement.brussels](http://www.environnement.brussels)



© Ecole fondamentale Les Peupliers



© Ecole fondamentale Les Peupliers

Retrouvez d'autres associations d'éducation à l'environnement qui travaillent avec les publics précarisés sur

[www.reseau-idee.be/adresses-utiles](http://www.reseau-idee.be/adresses-utiles)

## pédagogie

### Au secours!

#### Mes petits-enfants débarquent!

Avez-vous idée de ce que sont les lunettes d'esquimaux, le piratage végétal, les beignets perchés, les animaux météo, le bois bleu, le roman de renard ou encore la randonnée miniature? Cet ouvrage est rempli d'idées pour passer du temps avec les enfants (2,5-12 ans) dans la nature et propose une foule d'activités, jeux/jouets, trucs, recettes, savoirs, contes, défis, expériences magiques... Un guide utile pour les grands-parents, mais aussi les familles et les naturalistes et animateurs nature débutants, afin de préparer de superbes moments à vivre dehors!

L. Espinassous & F. Lisak, éd. Plume de Carotte, 138p., 2015. 19€

#### Camper autrement, en respectant la nature

Camper autrement, c'est relever les défis quotidiens - se laver, manger, dormir, faire du feu - en respectant la nature. Cette nouvelle édition revue et augmentée aborde tous les aspects du camp et offre informations, astuces, activités pratiques et recettes respectueuses de l'environnement. Choisir où planter sa tente, bien manger, local et de saison, faire sa toilette et sa lessive, ou encore randonner pour découvrir la nature. Le tout illustré de dessins techniques et schémas précis. Une mine d'or pour les animateurs, éducateurs ou pour toute la famille, depuis la préparation du sac à dos jusqu'à la fin du camp, sans laisser de traces!

E. Dilet-Bancon, éd. Presses d'Ile-de France, 94p., 2014. 14€

#### 40 activités de land art

Ce ouvrage aux photos très colorées propose une approche pédagogique du land art, au travers d'activités à réaliser avec des enfants de 3 à 12 ans. Chaque fiche pédagogique précise

âge, difficulté, matériel, consignes, «plus pédagogiques», astuce ou petit clin d'œil. Les déroulés sont bien expliqués, presque racontés. Les idées proposées sont très variées (une seule reprendra le célèbre mandala) : cadres, toile d'araignée suspendue, mini-maisons, mobile abeilles, radeau, hérisson, jardin, silhouette... mais peu de réalisations sont adaptées à la mer et à l'hiver. A utiliser pour préparer les sorties en groupe ou en famille.

I. Aubry, éd. La Plage, 168p., 2015. 25€

#### Cahier de jardinage adapté au milieu scolaire

Basé sur le projet «Jardin des couleurs» mené dans de nombreuses écoles, ce cahier accompagnera la mise en place d'un jardin potager à l'école. De sa conception à sa réalisation, l'outil propose une méthodologie progressive visant à impliquer un maximum d'acteurs scolaires. Des fiches pédagogiques détaillent chaque aspect du projet : comment choisir la place du potager, les semences, les outils, adapter les activités en fonction du calendrier scolaire, ou encore que faire durant les vacances? Une référence pour tous, de la maternelle au secondaire!

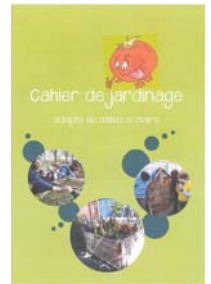
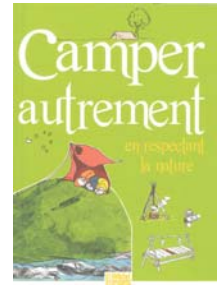
Ed. Le Début des Haricots, 77p., 2014. Téléch. sur [www.haricots.org](http://www.haricots.org) >Publications

#### Floraison Funèbre Quel dessein pour les abeilles?

En Europe, 84% des espèces cultivées dépendent de la pollinisation par les abeilles, sauvages et domestiques. Au travers de cette brochure de la collection Repérages, le service éducatif de PointCulture propose une sélection de 7 films documentaires sur les enjeux de la disparition des abeilles. Résumés des documentaires et recommandations d'extraits, contenu informatif sous forme de ligne du

temps et éléments d'éducation aux médias font de cet outil une aide précieuse pour utiliser le film documentaire dans un cadre éducatif, dès 10 ans.

Ed. PointCulture (02 737 19 30), 40p., 2015. Gratuit et téléch. sur [www.pointculture.be](http://www.pointculture.be) >Jeunesse >Service-éducatif >Publications



## jeunesse

### Tom jardine

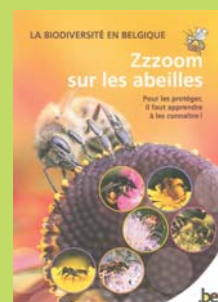
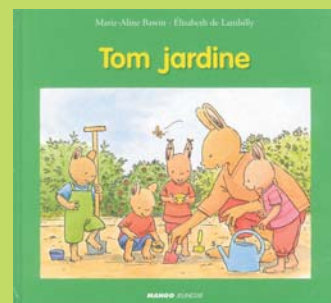
C'est le printemps! Avec la maîtresse et ses copains d'école, Tom va faire pousser des légumes dans un potager. Mais avant de pouvoir les croquer, il faut préparer la terre, semer des graines, bien arroser et surtout... ne pas être trop pressé! Un album tout en délicatesse qui permet de parler du potager à l'école avec les tout-petits. En filigrane, l'histoire évoque l'importance de la patience au potager, l'intérêt d'un jardin partagé et intergénérationnel et une certaine éducation au goût des légumes. Il fait aussi le lien entre l'école et la maison, et évoque la culture sur petites surfaces, voire sans jardin. Dès 3 ans

M.-A. Bawin & E. de Lambilly, éd. Mango Jeunesse, 24p., 2015. 9,50€

### La biodiversité en Belgique Zzzoom sur les abeilles

Les abeilles jouent un rôle capital dans le maintien et l'équilibre de la plupart des écosystèmes, mais leur diversité et même leur survie sont menacées. Cette brochure synthétique aide à mieux connaître leur mode de vie, leur diversité, l'adaptation mutuelle de celles-ci et des fleurs qui en fait les pollinisateurs les plus efficaces, leur importance pour le maintien de l'agriculture. Elle expose les dangers qui les menacent et comment les protéger. Pour les élèves de secondaire, les enseignants (tous niveaux) et toute personne souhaitant mieux connaître et protéger ces insectes menacés.

I. Coppée, éd. Muséum des Sciences naturelles (02 627 43 21), 18p., 2014. Gratuit ou téléch. sur [www.vivelesabeilles.be](http://www.vivelesabeilles.be) >Médiathèque >Brochures



info

**L'avenir des forêts?**

Au delà du bois et de ses nombreux dérivés, les forêts fournissent à l'humanité eau potable, nourriture, médicaments et régulent le climat. A l'aide de textes explicatifs, d'interviews de spécialistes, de graphiques, cartes et chiffres-clés, ce livre expose, sans parti pris, la situation des forêts à travers le monde, ce qui les menace et les pistes de solutions pour les préserver. Dans la même collection, **Manger écologique ?** fait le tour des multiples façons de produire et de consommer la nourriture : limites de l'agriculture industrielle, nouveaux modèles agricoles écologiques, gaspillage alimentaire et circuits courts. Pour enrichir sa réflexion et se forger sa propre opinion, dès 16 ans. S. Guéneau & I. Biagiotti, éd. Belin, 80p., 2015. 19€

**Je réussis mes pains, yaourts, fromages... sans machine!**

Cuisiner soi-même les plats et préparations que l'on a coutume d'acheter tout faits en se passant de l'arsenal électroménager encombrant, énergivore et coûteux, c'est possible ! Cet ouvrage propose 50 recettes - pains variés et pâte à pizza ou à tarte, yaourts, fromage ou tofu, conserves diverses (pâte à tartiner, ketchup, limonade...) et autres préparations (pâtes fraîches, saumon fumé, crème glacée...) - à réaliser sans machine. Un four, une cuillère en bois ou une poche à douille suffiront. Dans le même esprit DIY et décroissance, et dans la même collection, **Je cuisine les plantes sauvages** fournit conseils de cueillette, de conservation et de préparation, et présente les vertus de 24 plantes et 50 recettes pour les préparer. D. Paslin, éd. Terre vivante, 120p., 2015. 12€



**S'abonner au magazine ?**

**Commander un numéro ?**

**Télécharger gratuitement SYMBIOSES ?**

**Rendez-vous sur**

**www.symbioses.be**

**Commande**

4€/exemplaire  
3€/exemplaire antérieur au n°83  
(frais d'envoi compris sauf hors Belgique)

**Abonnement**

12€/an (= 4 numéros)  
18€/an si hors Belgique

**Contactez-nous**

Réseau IDée asbl  
Magazine SYMBIOSES  
266 rue Royale - 1210 Bruxelles  
+32 (0)2 286 95 70  
info@symbioses.be

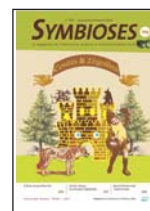
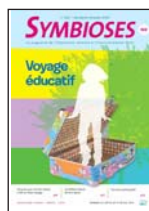
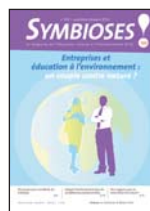
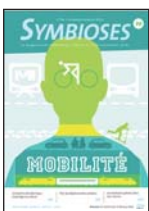
Compte IBAN : BE98 0012 1241 2393  
(pour tout versement bancaire, mentionnez « SYMBIOSES » en communication ainsi que les numéros souhaités et vos coordonnées complètes)

**Ecoles :** un exemplaire de chaque SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans toutes les écoles francophones de Belgique. Si vous ne le recevez pas ou si toute information au sujet de votre école (personne contact, adresse) a changé, prévenez-nous !

**Déjà 107 numéros parus**

- n° 68 : Milieu rural ● n° 69 : Environnement urbain ● n° 70 : Comment changer les comportements ? ● n° 71 : Mer et littoral ● n° 72 : Forêt ● n° 73 : Jeunes en mouvement ● n° 74 : En famille ou en solo : éduquer à l'environnement au quotidien ● n°75 : Sports et environnement ● n°76 : Et le Sud dans tout ça ? ● n°77 : La publicité en questions ● n°78 : Comment éco-gérer ? ● n°79 : Changements climatiques ● n°80 : Précarité : une question d'environnement ? ● n°81 : Réveillez l'artiste qui sommeille en vous ! ● n°82 : Participation , résistance : on fait tous de la politique ● n°83 : Ces métiers qui portent l'éducation à l'environnement ● n°84 : Moins de biens, plus de liens ● n°85 : Comment réconcilier Homme et Biodiversité ? ● n°86 : Aménagement du territoire ou territoires à ménager? ● n°87 : Alimentation (tome 1) ● n°88 : Alimentation (tome 2) ● n°89 : Education à l'Environnement et handicaps ● n°90 : Habiter autrement ● n°91 : Nature et cultures plurielles ● n°92 : Nos poubelles au régime : pourquoi? Comment? ● n°93 : Eduquer à l'environnement par le jeu ● n°94 : Le développement durable en questions ● n°95 : Education à l'Environnement dans les communes ● n°96 : Eau ● n°97 : TIC : nouvelle ErE ? ● n°98 : Creusons le sol ● n°99 : Mobilité ● n°100 : Dehors ! ● n°101 : Entreprises et ErE ● n°102 : Voyage éducatif ● n°103 : Cultiver en ville ● n°104 : Contes & Légendes ● n°105 : Eduquer à l'énergie ● n°106 : Environnement & Social ● n°107 : L'animal pour éduquer ●

A paraître : *Eduquer au climat*



### 2<sup>e</sup> Fête de la tomate et des légumes anciens

Sa 29/08 et Di 30/08, un rendez-vous familial, de rencontre et de culture, proposé par la Ferme Nos Piliifs à Bruxelles. Une trentaine de stands, dont de nombreux collectionneurs, grainetiers et associations, seront présents pour la plus grande joie des jardiniers et des gourmands. Au programme : dégustations, recettes et astuces culinaires, ateliers, visites de potagers. Entrée gratuite. Infos : [www.fermenospiliifs.be](http://www.fermenospiliifs.be) - 02 262 11 06

### Apéros Dring Drink

Je 10/09, dès 16h30, la Maison des Cyclistes de Namur vous donne rendez-vous à la Terrasse du Cap Estival. Au programme : animation musicale, bar, service de gravure de vélo gratuit, concours... et un verre offert à tous ceux qui arrivent sur leur monture ! Infos : [www.provelo.org/fr/event](http://www.provelo.org/fr/event) - 081 81 38 48

### Balade-Conférence sur le CO<sub>2</sub>

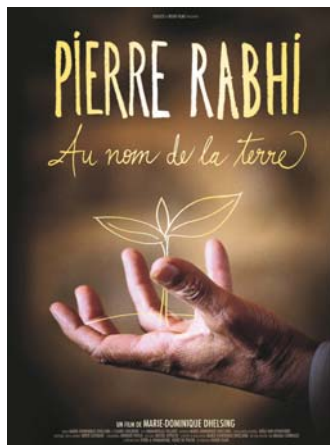
Di 13/09, à 9h30, au départ de la Grotte de l'Abîme de Comblain-au-Pont, l'asbl Les Découvertes de Comblain propose aux curieux de mener des expériences, dans la grotte et alentour, pour découvrir pourquoi le CO<sub>2</sub> augmente à l'extérieur et sous terre. D'où vient-il ? Où se cache-t-il ? Infos et réservation : [tourisme@decouvertes.be](mailto:tourisme@decouvertes.be) - [www.decouvertes.be](http://www.decouvertes.be) - 04 369 26 44

### Semaine de la mobilité & Dimanche sans voiture

Du Me 16/09 au Ma 22/09 aura lieu la Semaine européenne de la Mobilité ! Quelques jours durant lesquels les citoyens de toute l'Europe peuvent profiter d'événements dédiés à la mobilité durable. Infos : <http://semainemob.be>, découvrez-y les actions 2015 prévues en Wallonie. Di 20/09, comme chaque année, la Région de Bruxelles-Capitale dédie ses 160 km<sup>2</sup> à la mobilité douce. Avec la gratuité de la STIB, c'est le moment rêvé de tester la complémentarité entre divers modes de transport : bus, métro, marche à pied, roller, vélo. La Journée sans voiture est destinée à changer les mentalités et à engager un débat sur la mobilité en ville. Infos : [www.dimanchesansvoiture.irisnet.be](http://www.dimanchesansvoiture.irisnet.be) - 02 279 31 80

### Cycle écologique à Quiévrain

Ve 18/09, à 19h, la bibliothèque de Quiévrain « Au temps lire » propose la projection du film *Le Syndrome du Titanic*. Ve 16/10, à 19h, ce sera au tour du film *Pierre Rabhi, au nom de la terre* d'être au centre des attentions.



Une occasion aussi pour découvrir la grainothèque et les ouvrages du nouveau rayon intitulé « écologie citoyenne ». Gratuit. Infos : [bibliothequequievrain@yahoo.fr](mailto:bibliothequequievrain@yahoo.fr) - 065 52 96 30

### Visites et balades au CRIE d'Harchies

Sa 19/09, de 14h à 17h, une Balade Pieds-Nus, pour profiter en famille des incroyables faune et flore des marais d'Harchies d'une façon plutôt décontractée... Prix : 5 €. Pour rappel, des visites régulières des marais d'Harchies ont lieu chaque premier samedi du mois, à 9h, et chaque troisième samedi du mois, à 13h30, au départ de l'église au clocher penché de Pommeroeul. Prix : 3 €/adulte et 1,5 € pour les - de 15 ans et les + de 65 ans. Gratuit pour les membres Natagora. Infos et inscription : CRIE d'Harchies - [crie.harchies@natagora.be](http://crie.harchies@natagora.be) - 069 58 11 72

### Découverte des plantes comestibles

Di 27/09, une activité ludique, interactive et familiale qui privilégie l'approche pratique et sensorielle : on cueille, on sent, on goûte, on découvre de nouvelles odeurs ou de nouvelles saveurs... Le but ? Que vous passiez un bon moment et que par la suite, vous soyez capables de récolter et de cuisiner quelques plantes sauvages. Durée : 2h30 (de 10h à 12h30 ou 13h à 15h30 ou 16h à 18h30). A Namur. Accessible dès 10 ans. Prix : 8€. Infos : Cuisine sauvage asbl - [info@cuisinesauvage.be](mailto:info@cuisinesauvage.be) - [www.cuisinesauvage.org](http://www.cuisinesauvage.org) - 0478 512 602

### Journée d'échange : Apprendre à agir pour la nature

Sa 17/10, à Mundo-N (Namur), Natagora nous accompagne vers le chemin de l'action citoyenne ! « On est en train de drainer le marais à

## Vers COP21 : se mobiliser pour le Climat

### Alternatiba Bruxelles



Sa 12/09 et Di 13/09, changeons le système pas le climat ! Un événement convivial, ouvert à tous, où les participants auront l'occasion de mettre en place leurs alternatives, de participer à des ateliers, des débats et de faire entendre leur voix pour une transition écologique et sociale. Autour du quai à la Houille à Bruxelles. Rendez-vous sur <https://alternatiba.eu/bruxelles>

### Climate Express

Ce mouvement citoyen européen et décentralisé, né en 2013 à l'occasion de la COP 19, se mobilise à nouveau en vue du Sommet pour le climat qui se déroulera à Paris du 30/11 au

11/12/2015. Objectif : mobiliser 10 000 belges (sur les 300 000 citoyens attendus) pour envahir la capitale française et d'autres villes à travers la planète pour faire exiger du courage politique... Au menu :  
- du Ma 24/11 au Sa 28/11, « Le peloton pour la planète », 5 jours pour rejoindre Paris à vélo ;  
- Di 29/11, une « Grand Marche pour le climat » à Paris, 13 départs en bus et 2 en train sont organisés en Belgique ;  
- Ve 11, Sa 12 et Di 13/12, « Climates Games », un weekend d'actions créatives, d'échanges, de débats et d'innombrables alternatives. Inscriptions et infos : [climate-express.be/fr/](http://climate-express.be/fr/)



côté de chez moi, devons-nous réagir ? On pulvérise des pesticides sur les accotements de voirie publique à côté de chez moi, que pouvons-nous faire ? Mon voisin arrache sa haie, est-ce qu'il peut ? » Un moment de partage et de réflexions pour toute personne souhaitant apprendre à réagir face à une atteinte à l'environnement. Infos et inscription : Mari-Luz Sanchez - [www.natagora.be](http://www.natagora.be) - 02 893 09 91

### Festival International Nature Namur

Du Ve 9 au Di 18/10, la Ville de Namur attend quelques 35 000 visiteurs à l'occasion de ce festival international



consacré aux films nature, qui met en compétition des films « professionnels » et « amateurs ». A côtés des séances de projection, le Festival c'est aussi : 1 Village Nature, 70 expositions photos, 100 sorties nature, des soirées de gala, des soirées à thème, pour voyager aux quatre coins du monde, y compris chez nous, 54 animations scolaires... Prix pour une séance : gratuit pour les enfants de 0 à 6 ans, 4 € pour les enfants de + de 6 ans et étudiants, 6 € par adulte, 1,25 € si Article 27. Infos : [www.festivalnaturenamur.be](http://www.festivalnaturenamur.be) - 081 432 420

### Nouvelle expo et Journées «énergie» au PASS

Du 23/11 au 27/11, dans le cadre de sa nouvelle exposition «Energie, les nouveaux rêves», en cours depuis cet été, le PASS propose aux classes de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> primaire de vivre une journée exceptionnelle composée d'animations, d'ateliers d'expérimentation et d'un spectacle. Tarifs : 7,5€/élève, 4,5€/élève pour les établissements de la zone Communauté Urbaine de Namur. Infos et réservations : [pass@pass.be](mailto:pass@pass.be) - [www.pass.be](http://www.pass.be) - 070 22 22 52

## Le Répertoire des Formations 2015-2016 est arrivé !

Avant chaque rentrée scolaire, le Réseau IDée propose un répertoire de formations, de quelques jours ou de plus d'une année, qui intéressa toutes les personnes (à partir de 18 ans) souhaitant s'initier ou se former à l'éducation relative à l'environnement (ErE) et à l'environnement. Au menu : pédagogies et techniques d'animation en ErE, guide nature, conseil et gestion de l'environnement, éco-consommation, jardinage biologique, savoir-faire, éco-construction, communication environnementale... Les premières formations démarrent en septembre 2015.

A découvrir sur [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)

## Vous avez aimé cet agenda ?

Retrouvez en permanence des activités d'ErE sur notre site. Et si vous préférez recevoir un mail, rejoignez nos 4700 lecteurs qui ont choisi de s'informer mensuellement grâce à notre newsletter « Infor'ErE » ! Deux options disponibles sur [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)